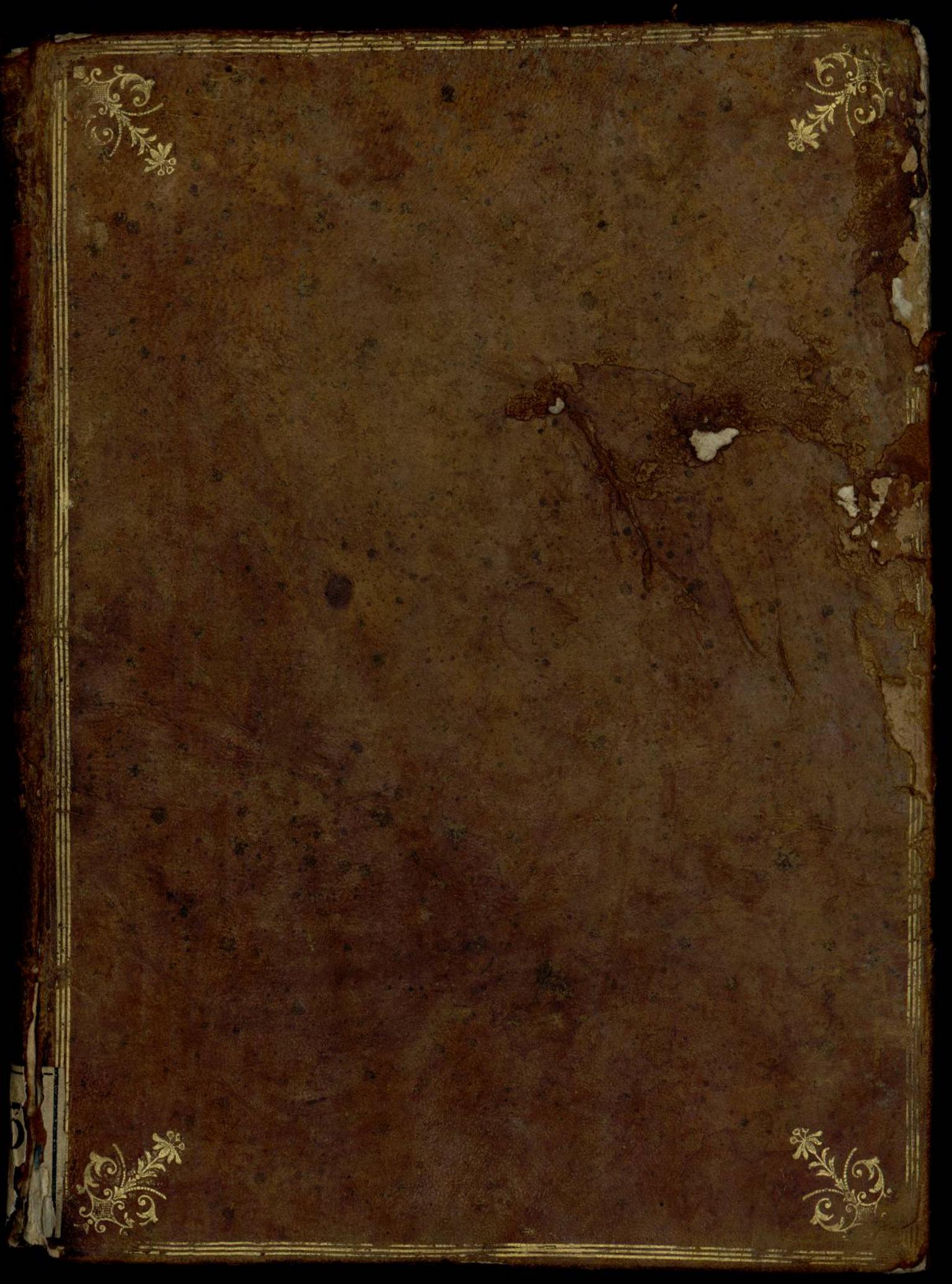


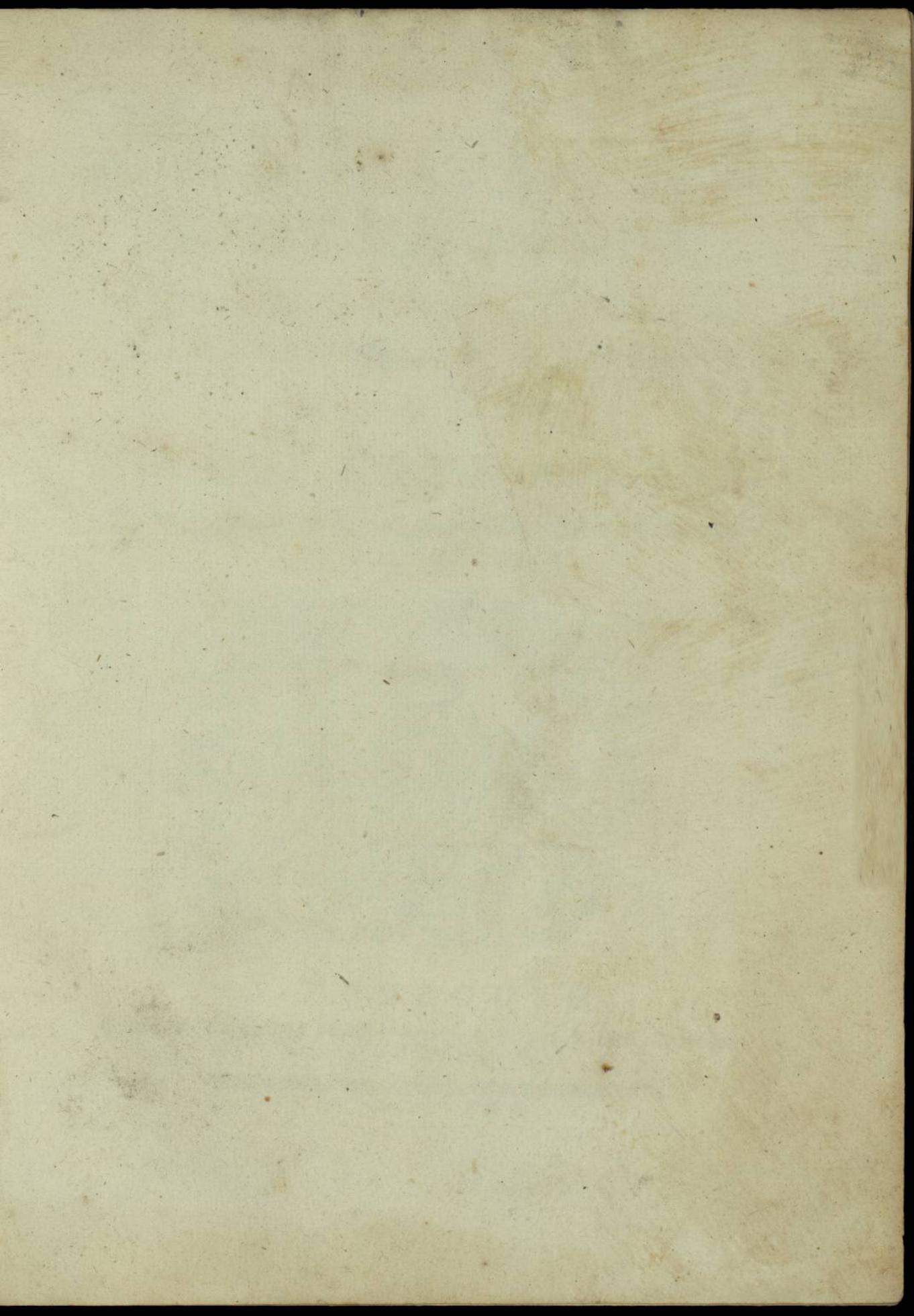


83









25

EXERCICES

PREMIERES

ANNEES

DE

1852

PAR M. L. CATHOLICUS

Les exercices de la Philosophie & de l'Arithmétique
pour l'année scolaire 1852

EXERCICES

LITTÉRAIRES

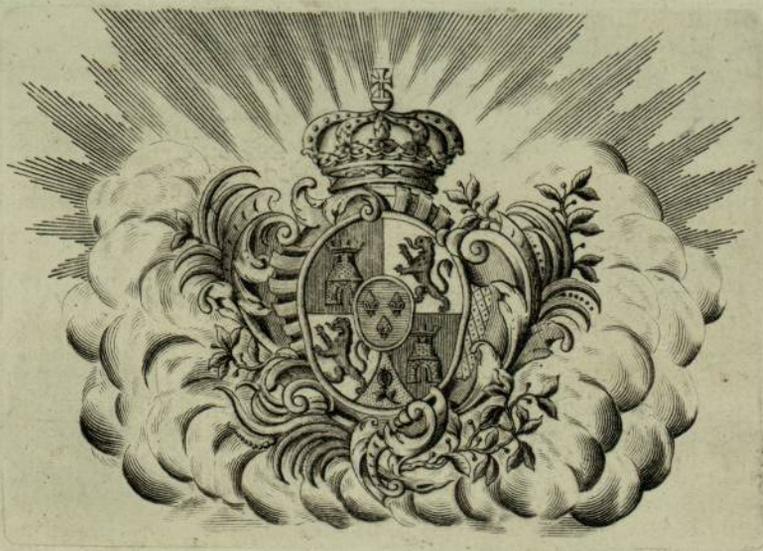
DU COLLEGE DE SOREZE,

POUR L'ANNÉE M. DCC. LXX.

DÉDIÉS

AU ROI CATHOLIQUE.

Ils commenceront le 10 Septembre & continueront
les deux jours suivans.



A TOULOUSE,

Chez J. J. ROBERT, Maître-ès-Arts de la Faculté de Paris, Imprimeur-
Libraire, près le College Royal.

M. DCC. LXX.

EXERCICES

LITTÉRAIRES

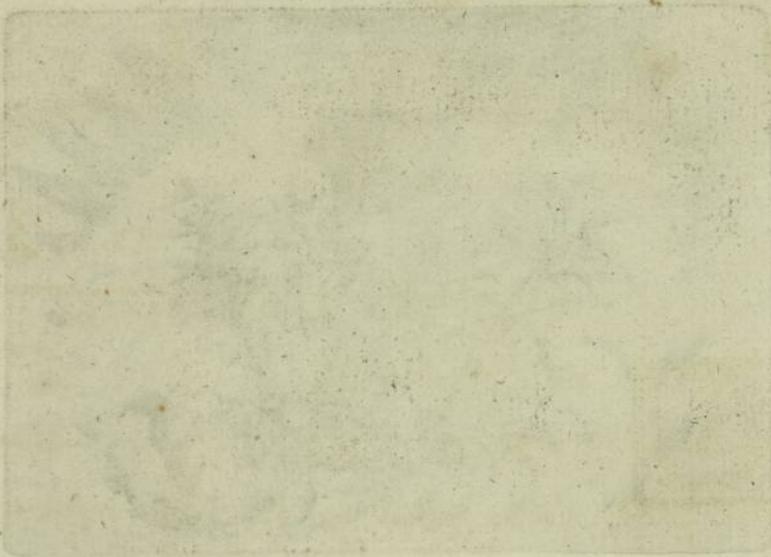
DU COLLEGE DE SORBONNE

POUR L'ANNEE M D C C L X X

D E M O I S

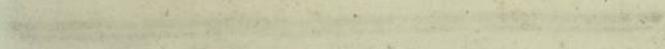
AU ROI CATHOLIQUE

Les corrections de ce livre ont été faites par M. de la Motte, le 10 Mars 1710.



A T O U S

Paris chez M. de la Motte, Libraire, Palais National, ci-devant des Arts, sous le Vestibule, par le Bureau de la Librairie, le 10 Mars 1710.



M. de la Motte



P. Verbeut inv.

L. J. Baour Sculp.



LE ROI,

*VOS États, les plus vastes qui soient au monde,
ne sont pas les seuls où vous comptiez des Sujets.*

La protection signalée que vous accordez aux Lettres vous en a conquis dans tous les Climats ; & ces conquêtes , avouées par l'humanité , sont d'autant plus glorieuses , que Vous ne les devez , *SIRE* , qu'aux qualités bienfaisantes de Votre cœur. Unies plus intimement que jamais , sous les auspices sacrés du sang & de l'amitié , l'Espagne & la France se félicitent aujourd'hui de l'uniformité de leurs sentimens ; & les Peuples des deux Royaumes , sujets d'une même famille , retrouvent avec joie leur Patrie dans l'un ou dans l'autre.

L'hommage que nous avons l'honneur d'offrir à *VOTRE MAJESTÉ* , est un premier fruit de cet épanchement mutuel des sentimens communs aux deux Nations ; & les regards dont vous daignez l'honorer , *SIRE* , ne tombent point sur des Étrangers. Porté de toutes parts sur les ailes de la reconnoissance , ce foible Ouvrage sera une nouvelle preuve de votre attention à favoriser les progrès d'une éducation chrétienne & civile , comme de Votre Bienveillance pour les Arts & pour ceux qui les cultivent. De semblables faveurs ont immortalisé les noms des

Augustes & des Louis. Consacré avec les leurs, celui de VOTRE MAJESTÉ vivra à jamais dans la mémoire des hommes ; & chaque instant de Votre vie vous fera recueillir les fruits de vos vertus & de vos bienfaits, l'amour de tous les Peuples & la reconnaissance des Lettres.

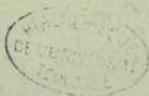
Nous avons l'honneur d'être, avec un très-profond respect,

SIRE,

DE VOTRE MAJESTÉ ;

*Les très-humbles & très-obéissans
Serviteurs,*

*LES PRIEUR ET RELIGIEUX
du Collège & Abbaye de Soreze.*



Je suis & de Louis. Constaté avec les lieux, celui
de VOTRE MAJESTÉ sera à jamais dans la
mémoire des hommes; & chaque instant de Votre vie
vous fera recueillir les fruits de vos vertus & de vos
bienfaits, l'honneur de tous les Français & la recon-
naissance des Lettres.

Nous avons l'honneur d'être, avec un très-profond
respect,

Sire,

DE VOTRE MAJESTÉ,

Les très-humbles & très-obéissants
Seigneurs,
Le Père & Religieux
du Collège & Abbaye de Soanen.



ESSAI DE PHYSIQUE

§. PREMIER.

DES Corps qui se choquent, suivent des Loix constantes dans ^{du mouvement} leur collision ; mais pour ne pas se méprendre dans les résultats qui suivent le choc, il faut avoir égard à la dureté ou à l'élasticité de ces Corps. Un mobile poussé par plusieurs puissances qui agissent en même-temps, & selon des directions différentes, demeure en équilibre ; ou bien son mouvement se compose en vitesse & en direction. Lorsque les directions des puissances se croisent au mobile, sa vitesse augmente ou diminue selon les circonstances : cette augmentation & cette diminution dépendent de la grandeur ou de l'espèce de l'angle que ces directions forment en se croisant au mobile. Un solide change de direction toutes les fois qu'il passe obliquement dans un milieu différent : il s'approche de la perpendiculaire, si ce nouveau milieu est plus rare ; il s'en éloigne au contraire si ce milieu est plus dense. L'accélération de la chute des Corps



(2)
D la descente *des graves.* graves qui tombent librement sur la terre se fait suivant la progression arithmétique des nombres impairs 1, 3, 5, 7, &c. Les espaces parcourus, à compter du premier instant de la chute répondent aux quarrés des temps employés à les parcourir. Les temps & les degrés de vitesse acquise sont comme les racines quarrées des espaces parcourus. Un Corps lancé de bas en haut perd de sa vitesse; son mouvement est celui de la force active, moins celui de la pesanteur. Si la force active agit horizontalement, le mobile décrit une parabole.

§. I I.

Des forces centrales. Si un Corps est animé d'une force uniforme & constante, & qu'il soit dirigé continuellement vers un centre par une force accélératrice quelconque, il décrira une ligne courbe. La courbure de la trajectoire dépend de la quantité de la force accélératrice & de la direction de la force projectile. La vitesse du Corps est accélérée quand le rayon vecteur fait un angle aigu avec la force projectile, elle est retardée lorsque cet angle est obtus, elle demeure uniforme lorsque ces deux forces se croisent à angle droit. Quelque courbe qu'un mobile décrive, son rayon vecteur parcourra toujours des aires égales en temps égaux; & réciproquement si un Corps décrit autour d'un point pris dans l'intérieur de la courbe qu'il parcourt des aires proportionnelles aux temps, la force centripète sera dirigée vers ce point. Les vitesses circulaires de ce Corps sur chaque point de la courbe non circulaires qu'il décrit seront en raison inverse des perpendiculaires abaissées du centre des forces sur les bases des triangles qu'elles forment. Le temps de la révolution périodique du mobile sera en raison composée de la surface entière de l'orbite & de l'inverse de l'aire d'un secteur quelconque de cet orbe, décrite dans un temps donné. La ligne décrite fera un cercle si les forces centrales sont égales, & la ligne de projection perpendiculaire au rayon vecteur. La vitesse d'un Corps qui circule est égale à celle qu'il acquerrait en tombant librement en vertu de sa pesanteur, & parcourant d'un mouvement uniformément accéléré le quart du diamètre du cercle qu'il décrit. Les forces centripète & centrifuge de ce mobile sont égales au quarré de sa vitesse de circulation, divisé par le diamètre du cercle qu'il parcourt. Si deux Corps emploient des temps égaux pour parcourir des circonférences inégales, leurs vitesses & leurs forces centrales sont comme les rayons des cercles respectifs. Si au contraire leurs vitesses sont égales, les temps périodiques sont comme les rayons, & les forces centrales en raison inverse des temps périodiques. Si les vitesses sont en raison inverse des distances, les forces centrifuges seront en raison inverse des cubes des distances. Les forces centripètes étant en raison inverse des quarrés des distances, les vitesses seront en raison inverse des racines quarrées de ces mêmes distances. Dans la même hypothèse, les quarrés des temps périodiques seront comme les cubes des distances.

§. I I I.

TOUTES les machines dont on se sert pour appliquer avec avantage le mouvement à nos usages, peuvent se réduire au levier, au plan incliné & aux cordes. Deux poids inégaux en masse exercent l'un contre l'autre des

forces égales lorsque leur distances, au point d'appui, sont en raison réciproque des masses. Les différens efforts d'une puissance appliquée à l'extrémité d'un bras de levier, selon différentes directions, sont entre eux comme les sinus des angles que ces directions prolongées font avec le bras du levier. La direction perpendiculaire est donc la plus favorable à la puissance. Deux forces contraires gardent entre elles le même rapport, si leurs directions d'abord perpendiculaires deviennent également obliques au levier. La gravité respective d'un Corps qui descend par un plan incliné ; est à sa gravité absolue comme la hauteur du plan est à sa longueur : un Corps employera par conséquent autant de temps pour parcourir une corde quelconque d'un cercle, qu'il lui en faudroit pour tomber perpendiculairement par le diamètre de ce même cercle. Pour qu'une puissance fasse équilibre à un mobile sur un plan incliné, elle doit être à ce Corps comme la hauteur du plan est à sa longueur ; & puisque le plan incliné ne retarde la chute d'un Corps que parce qu'il est incliné à la direction de la pesanteur, il est certain qu'il affoiblira de même l'action d'une puissance dont la direction fera oblique à la sienne. Les cordes augmentent la force des résistances par leur pesanteur & par leur roideur : la roideur des cordes augmente comme leur diamètre & en raison directe des forces qui les tiennent tendues : la pesanteur des cordes croît comme leur solidité. Il n'est aucun Corps exempt de frottement, l'expérience semble prouver que lorsque le mouvement d'un Corps n'est pas rapide, le frottement est à-peu-près en raison de la vitesse ; mais quand le mouvement est fort rapide, tantôt le frottement augmente, tantôt il diminue considérablement ; il est toujours proportionné aux surfaces.

De la Méchanique.

Des frottemens.

§. I V.

L'air est un fluide susceptible de raréfaction & de condensation, il déploie son ressort quand il cesse d'être en équilibre : de là tous les effets de la machine pneumatique. Par sa pesanteur & son ressort il élève le mercure dans le Barromètre, l'eau dans les pompes aspirantes, les liqueurs dans le siphon. Le son n'est autre chose qu'un mouvement de fremissement imprimé aux parties insensibles des corps sonores & transmis par l'air jusqu'à l'organe de l'ouïe ; il se propage en forme de cône : la diminution de son intensité suit la raison directe des quarrés des distances ; il est quelquefois réfléchi vers nous une ou plusieurs fois, de là l'écho simple ou polyphone. Toutes les vibrations d'une corde d'instrument sont sensiblement isochrones ; la différence des tons que rendent deux cordes vient de l'inégalité du nombre des vibrations qu'elles donnent dans un tems marqué. Le nombre des vibrations dépend de la longueur, de la grosseur & du degré de tention de ces cordes. Si elles ne diffèrent que par le degré de tention, leurs vibrations, quant au nombre, sont comme les racines quarrées des puissances qui les tiennent tendues ; si les puissances tendantes étant les mêmes, les cordes diffèrent en longueur ou en grosseur, le nombre de leurs vibrations est en raison inverse de leur longueur, & en raison reciproque des diamètres.

De l'air.

Du son mesuré.

De la Lumiere. Le feu raréfie, dilate, ou étend le volume de tous les corps dans lesquels il s'infinue. La circulation, le dégel, la fermentation, la pourriture, la végétation & le trblement de terre font ses effets. Si les secouffes de la terre sont successives & progressives, si elles ont de retards qui ne soient pas toujours proportionnels aux distances du foyer, nous regardons un tremblement de terre de cette espèce comme un phénomène électrique. La propagation de la lumière est très-rapide; son mouvement est néanmoins progressif, si elle tombe sur une surface, elle réjaillit en faisant un angle de réflexion égal à celui de son incidence. Sa direction change toutes les fois qu'elle passe obliquement dans un milieu plus dense ou plus rare: elle s'approche de la perpendiculaire dans le premier cas, elle s'en écarte dans le second. Les expériences de *Newton* nous déterminent à croire que les couleurs sont les parties mêmes de la lumière dont les rayons n'ont pas tous le même degré de réfrangibilité: de là les effets du Prisme & l'Arc-en-Ciel.

S. V I.

De l'Optique. L'OPTIQUE proprement dite traite des rayons de la lumière, qui n'ont été pliés par aucun verre, ni réfléchis par aucun miroir: on les nomme rayons directs. Ils tracent dans nos yeux l'image des objets dans un ordre renversé: nous devons cependant voir les objets dans leur situation naturelle. L'angle optique qui nous les représente, mesure leur grandeur apparente; nous devons donc juger égaux tous les objets que nous voyons sous un même angle, & ils doivent nous paroître d'autant plus petits qu'ils sont plus éloignés. Deux lignes parallèles prolongées à une grande distance sembleront concourir & former un angle à leurs extrémités. Si deux objets inégalement éloignés de l'œil parcourent des espaces parallèles & égaux dans un même tems, le plus éloigné paroitra aller plus lentement. Deux ou plusieurs objets mis en même sens & avec une vitesse égale sembleront immobiles si on les compare à un objet fixe, & cet objet fixe paroitra se mouvoir en sens contraire. Les rayons de la lumière pliés par la réfraction sont l'objet de la Dioptrique. Elle montre la direction qu'ils doivent prendre lorsqu'ils passent dans un milieu plus dense ou plus rare terminé par une surface plane, convexe ou concave, quelque rapport qu'ils aient entr'eux dans leur incidence. A l'aide de ses principes on explique les phénomènes des verres à facettes, des Microscopes & des Telescopes. La Catoptrique considère les rayons réfléchis de la lumière. Les miroirs plans doivent représenter les objets tels qu'ils sont: une glace ne peut représenter un objet tout entier, si elle n'a la moitié de la hauteur de l'objet; & l'œil doit appercevoir l'image derrière le miroir à la même distance qui se trouve entre l'objet & la glace. Les miroirs convexes rendent l'image plus petite & plus sombre que l'objet; elle paroît même irrégulière, si l'objet n'a une surface concave parallèle à la convexité du miroir. Les miroirs concaves produisent des effets tous contraires; les propriétés du
miroir

miroir Cylindrique & du miroir Cónique dépendent de la forme & de la configuration de ces miroirs.

§. V I I.

L'EAU est un premier principe Il est vraisemblable que les fontaines tirent leur origine des vapeurs qui s'élevent continuellement pour retomber ensuite en forme de pluie & de neige, &c. convertie en vapeur par la force de la chaleur. L'eau est capable des plus grands efforts. Sa grande dilatation est une des causes principales des terribles effets de la poudre à canon & des phénomènes de l'Eolipile. Des vapeurs & des exhalaisons qui s'élevent de la terre, tous les météores se forment dans l'atmosphère. Les différentes explosions & secousses qui accompagnent les éclairs dans un tems orageux peuvent être regardées comme des phénomènes électriques. L'air est-il agité? à-t-il une direction déterminée? nous sentons le vent, il peut être occasionné par la rarefaction & la condensation d'une partie de l'atmosphère, par les fermentations aériennes & souterraines: sa force dépend de sa vitesse & de sa masse; ses effets sont toujours proportionnés à la grandeur des surfaces qui s'opposent à son courant.

De l'eau

Des Vents.

§. V I I I.

LES liqueurs pesent quant à leur masse & quant aux parties qui les composent. Ces parties exercent leur pesanteur indépendamment les unes des autres, la pression des liqueurs tant perpendiculaire que latérale dépend non de leur quantité, mais de leur hauteur au dessus du plan horizontal & de la largeur de la base qui les soutient; on connoitra donc la résistance qu'oppose une colonne d'eau qu'on eleve par le moyen des pompes, en multipliant la largeur de sa base par la hauteur du tuyau, quelque forme que celui-ci prenne dans sa hauteur. Toutes les parties d'une même liqueur sont en équilibre entr'elles, soit dans un seul vaisseau, soit dans plusieurs qui communiquent ensemble. Deux liqueurs de densités différentes sont en équilibre, lorsqu'ayant la même base, leurs hauteurs perpendiculaires sont en raison reciproque de leur pesanteur spécifique. La différence du poids ou de la densité suffit pour séparer les parties de deux liqueurs qu'on a mêlées ensemble, si d'autres causes plus fortes n'empêchent cet effet. Un corps solide entierement plongé est comprimé de tous côtés: ce qu'il perd de son poids est égal à celui du volume de liqueur déplacé. Si le solide est plus pesant que le volume de liqueur déplacé, sa pesanteur respective le fait tomber au fonds; s'il est moins pesant, il surnage en partie, & ce qui reste plongé mesure une quantité de liqueur, qui pese autant que le corps entier. Il sera donc facile de comparer les gravités spécifiques d'un corps solide & d'une liqueur.

Hydrostatique, première partie.

§. I X.

LA quantité de mouvement d'un liquide qui coule par une ouverture pratiquée dans quelqu'un des points de la hauteur d'un Cylindre est tou-

Seconde Partie.

B

jours proportionnelle à la hauteur du liquide au dessus de l'ouverture : sa vitesse est comme la racine quarrée de cette même hauteur. Les quantités écoulées de deux tubes constamment pleins sont en raison composée de tems, des ouvertures & des racines quarrées des hauteurs. Si les vases cylindriques ne diffèrent que par leur diamètre & par la grandeur de l'ouverture, le tems de leur évacuation sera en raison composée de la raison directe des bases & de l'inverse des ouvertures. La hauteur d'un jet d'eau n'égale jamais celle de la source, l'action d'un liquide sur un solide est proportionnelle au quarré de sa vitesse. Si deux surfaces égales se présentent, l'une directement & l'autre obliquement à la direction d'un liquide, la force du choc direct est à la force du choc oblique comme le quarré du sinus total est au quarré du sinus de l'angle d'incidence. Si les surfaces sont inégales & obliques au courant du fluide, les chocs qu'elles éprouvent sont entre eux comme les quarrés des sinus des angles d'incidence multipliés par ces surfaces. Enfin si le liquide rencontre la base d'un cylindre & la surface convexe d'un cône de même base que le cylindre & d'une hauteur égale à la moitié de son diamètre, son action sur la base du cylindre est double de celle qu'il produit sur la surface convexe du cône.

§. X.

De l'Électricité.

NOTRE siècle a eu la gloire de produire, par le moyen de la machine électrique, les phénomènes les plus surprenans. Nous conjecturons que tout le mécanisme de ces mouvemens alternatifs, qu'on appelle attractions & répulsions, & de tous les faits qui sont accompagnés de lumière, pétilllement, piqueures, inflammation, secousse, vient d'un feu qui sort du corps actuellement électrique, & d'un feu qui se rend en même-temps à ce même corps.

§. XI.

EN suivant l'hypothèse de Copernic sur l'arrangement des parties du Monde, il est facile d'expliquer l'inégalité des jours & des nuits; la cause des crépuscules & les variations de leur durée, soit dans un même pays, soit dans les différens lieux de la terre; la vicissitude des saisons, la précession des équinoxes, les stations, les directions & les rétrogradations des planètes, la différence des arcs, de leur rétrogradation, les phases de la Lune, ses éclipses & celles du Soleil, le mouvement & les différentes apparences des Comètes, l'aberration des Etoiles, le mouvement apparent des Astres autour des pôles de l'écliptique, leur latitude & leur déclinaison, leur longitude, leur ascension droite & leur amplitude.

R E P O N D R O N T

M E S S I E U R S,

DON GONZALO Ô FARELL, *de la Havane.*

DON ANTONIO DE PASTORS, *de la Cerdagne.*

D'HUTEAU DE FENAIOLS, *du Diocèse d'Alby.*

DE LAGRANGE, *du Diocèse d'Agen.*

DE MONTAUT, *du Diocèse d'Auch.*

EXERCICE
DES ÉCOLIERS DE RHÉTORIQUE.

RELIGION.

NOUS nous sommes attachés à remettre sous les yeux de nos Éléves les principaux événemens de l'Histoire des Juifs, & de l'établissement du Christianisme, jusqu'à la conversion des Français, sous Clovis, leur cinquième Roi. A la suite de cette partie purement historique, nous avons donné un petit Traité, dans lequel, après les avoir convaincus de la nécessité d'un culte extérieur, & de l'insuffisance des lumières naturelles pour éclairer dans le choix du culte le plus agréable au Créateur, nous avons démontré l'existence d'une Révélation divine, faite d'abord à Moïse, & depuis perfectionnée par Jésus-Christ, en qui toutes les Propheties, concernant le Messie, se trouvent accomplies, & la divinité de la Religion, dont Jesus-Christ, Dieu lui-même, est l'Auteur. Nous y avons joint l'explication des deux Épitres de Saint Paul aux Corinthiens.

RHÉTORIQUE.

Ces Messieurs expliqueront la Harangue de Cicéron pour la loi Manilia, le Panégyrique de Trajan par Pline le jeune, les XI. & XII. Livres de l'Énéide de Virgile & l'Art Poétique d'Horace, & satisferont aux différentes questions que leur explication fera naître, relativement à la Rhétorique, l'Histoire, la Fable, &c.

Ils répondront aux questions qu'on leur fera sur l'Éloquence en général, sur ses progrès & ses développemens chez les Grecs, les Latins & les François; sur ses genres, ses espèces, & les différens moyens qu'elle emploie pour opérer la conviction & la persuasion.

ELOQUENCE.

I.

L'ÉLOQUENCE est le talent de faire passer avec rapidité, & d'imprimer avec force dans l'ame des autres le sentiment profond dont on est pénétré. C'est le sentiment qui fait l'homme vraiment éloquent; & le sentiment joint à la facilité de s'exprimer comme les grands modèles, fera l'Orateur parfait. Foible dans les premiers âges du monde, le talent de l'éloquence ne commença à se développer qu'après la formation des premières sociétés, & ne parut avec éclat que dans les Pays libres & indépendans. Ses progrès furent rapides chez les Grecs, jusqu'au siècle de Démosthène, dont les ouvrages pourroient passer pour les modèles les plus parfaits d'éloquence, si les Écrivains sacrés ne nous avoient transmis dans les livres saints de l'ancien & du nouveau Testament des chef-d'œuvre, dont le mérite est au dessus de toute comparaison.

PEU de temps après Démosthène, on voit l'éloquence Grecque se corrompre & tomber presque entièrement, jusqu'à ce que reparoissant à Rome avec le plus grand éclat, elle assure aux Romains, en ce genre, la prééminence sur tous les Peuples, qu'ils avoient déjà surpassés dans les autres arts. Mais si la vie de Cicéron paroît être le regne de l'éloquence, sa mort en est le tombeau. Elle se dégrade totalement sous les Empereurs, & tombe peu à peu dans une espece d'anéantissement, où elle languit pendant plusieurs siècles, jusqu'à ce qu'elle renaisse parmi nous, avec un succès qui nous dispense de porter envie à la gloire des Grecs & des Romains. Heureuse, si elle peut se garantir des secousses & des révolutions, dont l'envie de tout orner, la corruption des mœurs, & sur tout l'irrégulation semblent la menacer. Car il ne faut pas croire que l'ornement & le brillant soient absolument essentiels à l'éloquence; au contraire ils ont été chez tous les Peuples une des principales causes de sa corruption.

III.

LA justesse & la convenance de l'élocution aux différents sujets que l'on traite sont les qualités essentielles à l'éloquence; & si parmi ses genres elle admet le tempéré ou fleuri, ce n'est que comme un moyen subsidiaire, qui ne sert qu'autant qu'il est subordonné aux principaux devoirs de l'Orateur, qui sont d'instruire & de prouver par le genre simple, & de toucher par le sublime ou pathétique; & le mélange adroit de ces trois genres, variés & tempérés l'un par l'autre, suivant les circonstances, constitue le degré de perfection auquel l'Orateur doit tendre.

I V.

Tous les sujets sur lesquels l'Orateur peut s'exercer se divisent en cinq branches capitales; en éloquence politique, éloquence militaire, éloquence académique, éloquence du Barreau, éloquence de la Chaire. La première convient à toutes les personnes chargées du gouvernement de l'Etat; la seconde appartient aux Généraux & Officiers de troupes; la troisième regne dans les Académies. Chacune de ses espèces a son genre & son ton propre & particulier.

V.

L'ÉLOQUENCE du Barreau plus essentielle, s'occupe des causes civiles & criminelles. Elle est beaucoup plus restreinte parmi nous que chez les anciens, qui ne peuvent en ce genre nous servir de modèles. Ce n'est que vers le milieu du seizième siècle, que nous commençons à reconnoître dans nos Avocats les qualités essentielles à l'Orateur. Mais depuis cette époque jusqu'à nos jours elle a fait les progrès les plus rapides, & a été portée au plus haut degré de perfection par M^s. Patru, Normant, Cochin, d'Aguesseau, &c.

L'ÉLOQUENCE de la chaire, dont le but est d'éclairer les hommes & de les rendre meilleurs, a beaucoup varié pour la forme & pour les Ministres. La dignité des sujets qu'elle traite est compatible avec les fleurs & les ornemens du style, à en juger même par les écrits des Peres de l'Eglise, dont l'éloquence nous paroît digne d'éloges, si nous faisons attention au goût des siècles où ils ont vécu. Cette espece d'éloquence embrasse un grand nombre de parties; & nous pouvons assurer que si les François ont réussi en toutes, ils sont les seuls qui aient excellé dans les panégyriques & les oraisons funebres.

V I I.

LES moyens que l'éloquence emploie pour parvenir à son but sont de trois especes. Le premier de ces moyens se borne à toucher les cœurs, & à exciter, suivant les circonstances, diverses passions, telles que la colere, l'amour, la crainte, la compassion, la bienfaisance, la réconnoissance, l'indignation, &c. Les notions de chacune sont aussi différentes que leurs effets. S'il est essentiel à l'Orateur de sçavoir exciter les passions, il faut aussi qu'il sache les calmer. D'ailleurs on ne doit pas confondre les passions avec les mœurs.

V I I I.

LES preuves ou argumens sont le second ressort que l'éloquence emploie pour convaincre l'esprit. On distingue différentes especes d'argumens, tels que l'enthymème, l'exemple, l'argument personnel, & le syllogisme conditionnel. En troisieme lieu, l'éloquence se sert des figures pour donner au discours de la force, de la noblesse ou de la grace. On les divise en tropes & en figures proprement dites. Les principaux tropes sont la métaphore, la métonymie, la synecdoque, &c. Les figures proprement dites sont ou figures de mots ou figures de pensées: de la premiere espece sont la répétition, l'allusion, la gradation, &c. De la seconde, la correction, la communication, l'image, l'apostrophe, la profopopée, la description, le portrait, le parallèle, la sentence, &c. De ces dernieres figures les unes sont propres à prouver, les autres à toucher, d'autres enfin ne servent qu'à orner le discours. Du reste, l'éloquence est aussi différente de la Rhétorique, que la nature & le talent différent de l'art & de l'étude des règles.

HISTOIRE SACRÉE.

I.

LE premier homme sortant des mains du Créateur, & presque aussi-tôt infidele; les crimes, les maladies & la mort, fruits funestes de sa défobéissance, transmis à ses descendans; tout le genre humain devenu coupable, & enveloppé dans une punition générale, à la réserve d'une famille vertueuse destinée à repeupler le monde; la terre renouvelée, déjà souillée par ses crimes de ses nouveaux habitans; la confusion des Langues & la dispersion

Loi de nature

des familles; la vocation d'Abraham, choisi pour être le pere du Peuple de Dieu & le dépositaire de ses promesses; la vie simple & errante des Patriarches, leur transmiration en Egypte, & le séjour que leurs Enfans y font jusqu'à Moÿse, leur libérateur; tels sont les principaux événemens arrivés sous la loi de nature.

I I.

Loi écrite.

DIEU dicte à son peuple les loix qui fixent également le culte religieux & le gouvernement politique. Il le met en possession de la terre promise. Sous les Juges & sous les Rois, Israël ingrat & inconstant envers son Dieu, passe tour-à-tour de la soumission à ses loix, & de la liberté qui en est le prix, à la révolte & à l'esclavage, qui en est la peine. Heureux sous David & sous Salomon qui mérite d'élever un Temple au Très-Haut, le Royaume se divise sous Roboam. Dix Tribus schismatiques, insensibles aux avertissemens des Prophètes, abandonnent le culte du vrai Dieu, & finissent par être dispersés. Deux Tribus, restées fideles au sang de David, tantôt imitent la piété de leurs Rois; & tantôt partagent leurs prévarications, jusqu'à ce que Dieu irrité les livre au Roi de Babylonne, qui les emmene en captivité. Au bout de soixante-dix ans, Jérusalem & le Temple sont relevés; & les Juifs vivent paisiblement sous les successeurs de Cyrus & d'Alexandre, jusques aux persécutions suscitées contre eux par quelques uns des Seleucides. Les Macchabées vengent leur nation & leur Loi: le nouveau Royaume des Juifs commence sous les Asmonéens, & passe ensuite à Hérode, Prince Iduméen, protégé par les Romains, alors maîtres paisibles de tout l'univers sous Auguste.

I I I.

Loi de grace.

Le temps marqué par les Prophètes étant arrivé, le Sauveur du monde vient lui-même accomplir tous les Mysteres, par sa Naissance, sa Prédication, sa mort & sa Résurrection. Les Apôtres ayant reçu le Saint-Esprit, commencent leur ministère d'abord dans la Judée, où ils jettent les fondemens de l'Eglise; de là ils se répandent dans tout l'Univers, après avoir tenu à Jérusalem le premier Concile. La rapidité de leurs progrès allarme les Juifs & les Gentils, qui font de vains efforts pour les arrêter. Supérieurs à tout, ils scellent par leur Martyre la vérité de leur Mission & la sainteté de leur Doctrine. Animés du même zèle, leurs Disciples, qui se multiplient de plus en plus parmi les Juifs & parmi les Gentils, suivent leur exemple. Les crimes des Juifs sont punis par la destruction totale du Temple & de Jérusalem, & par la dispersion des malheureux restes de la Nation. Toujours persécutuée pendant plus de trois siècles & toujours triomphante, l'Eglise s'affermir de toutes parts, & jouit enfin d'une paix profonde sous Constantin, premier Empereur Chrétien. Envain depuis ce temps les Schismes & les Hérésies ont conspiré contre elle, également pure, également sainte, elle a toujours été & sera toujours la même jusqu'à la fin des siècles.

R E P O N D R O N T

M E S S I E U R S ,

DON LOUIS D'ARGUEDAS, *de Madrid.*
 CAFFARELLI DU FALGA, *du Diocèse de Toulouse.*
 DUF A U R E ,
 DUF A U R E D E L A J A R T E , } *de Bordeaux.*
 D U L A C , *du Diocèse de Lavaur.*
 D E F A J A C , *du Diocèse de Rieux.*
 D E L A B R O S S E , *du Diocèse de Narbonne.*
 D E L A V A L A D E , *du Diocèse de Bordeaux.*
 D E L O N N É , *du Diocèse de Dax.*
 D E S A R R A U T E , *du Mont de Marfan.*
 D E S A U S I N , *d'Orange.*

E X E R C I C E

D E S É C O L I E R S D ' H U M A N I T É .

R E L I G I O N .

ON s'est attaché à faire connoître aux Éleves de cette Classe les véritables principes de la Morale chrétienne; c'est-à-dire, les devoirs de l'homme envers Dieu, envers le prochain, envers soi-même. On leur a parlé par occasion de la Morale des Payens & des Philosophes; & après leur avoir fait remarquer l'insuffisance & la fausseté de la plupart de leurs principes, on a démontré que la Religion Chrétienne étoit l'unique source de la vraie morale, parce qu'elle est la seule qui dirige l'homme vers l'unique bien.

On a joint à cette étude une explication réfléchie de l'Épître aux Romains.

Ces Messieurs expliqueront des extraits considérables de Tite-Live, comprenant les principaux événemens de l'Histoire Romaine depuis le règne de Servius-Tullius jusqu'après la bataille de Cannes; le II. IV. VI. Liv. de l'Enéide, & I. Liv. des Épîtres d'Horace. Ils satisferont aux questions relatives à la Fable, à l'Histoire & aux principes de l'Eloquence.

Ils répondront sur les premiers principes de la Littérature.

Q U E S T I O N S

S U R L E S P R E M I E R S P R I N C I P E S D E L A L I T T E R A T U R E .

Q U É L but doit-on se proposer dans l'étude des Belles-Lettres?
 Q u e l s s o n t l e s d i f f é r e n s g e n r e s c o m p r i s s o u s l e n o m d e B e l l e s - L e t t r e s ?

SUR L'ÉLOQUENCE.

- QU'EST-CE que l'Éloquence ?
 L'Éloquence est-elle un don de la nature ?
 Quels ont été dans les différens siècles les progrès de l'Éloquence ?
 Comment l'Éloquence peut-elle être perfectionnée ?
 Qu'est-ce que le goût , comment peut-on le former ?
 Qu'est-ce que l'élocution oratoire , quelles qualités doit-elle avoir ?
 Qu'est-ce que la pureté , la clarté , l'élégance de l'élocution ?
 Qu'est-ce que le style , quelles sont ses especes ?
 Qu'y a-t-il à remarquer sur le style ? . . . Qu'est-ce que le style simple ? . . .
 le style tempéré ? . . . le style sublime ?
 Qu'entend-on par le sublime des images ? . . . le sublime des pensées ? . . .
 le sublime des sentimens ? . . . le sublime des paroles ?
 Qu'entend-on par le style figuré & le style fleuri ?
 Qu'est-ce que le genre épistolaire , & quel est le style qui lui est propre ?
 Le genre épistolaire admet-il les ornemens & les figures ?
 Quels sont nos meilleurs modèles en ce genre ?
 Qu'est-ce que le récit & combien d'especes en distingue-t-on ?
 Quelles sont les qualités essentielles du récit ?
 Qu'est-ce que l'apologue ?
 Quelles sont les qualités particulieres du récit de l'apologue , & quels sont
 les ornemens qui lui conviennent ?
 Qu'est-ce que l'action de l'apologue ?
 Combien distingue-t-on de sortes d'apologues ?
 Quel doit être le style de l'apologue ? . . . Quelle est son origine ? Faites-
 nous connoître les plus célèbres Fabulistes (*Esopé , Phèdre , la Fontaine ,*
la Mothe) en nous récitant quelques morceaux choisis de leurs Ouvrages.
 Qu'est-ce que le récit historique ?
 Qu'est-ce que l'histoire , & comment la divise-t-on ?
 Quel est le caractère de l'Histoire sacrée ? Les Livres historiques de l'an-
 cien & nouveau Testament ne sont-ils pas des modèles en ce genre ?
 Comment l'étude de l'histoire est-elle utile à tout le monde ?
 Quelle est la meilleure maniere d'étudier l'histoire ?
 Qu'est-ce que le récit oratoire ? . . . Toutes les figures lui conviennent-
 elles ?
 Qu'entendez-vous par figures ? Quel but se propose l'Orateur dans l'usa-
 ge qu'il en fait ?
 Faites-nous connoître les principales figures de l'éloquence par leur défi-
 nition & par des exemples . . . La suspension . . . l'antithese . . . la descrip-
 tion & ses especes . . . l'apostrophe . . . la comparaison . . . l'imprécation . . .
 la réticence . . . l'interrogation . . . l'exclamation . . . l'allégorie . . . &c.

DE LA POÉSIE.

- Qu'est-ce que la Poésie ? . . . Qu'est-ce que le génie poétique ?
 Faites-nous l'histoire de la Poésie ?

La Poésie n'est-elle pas assujettie à des regles qu'il est nécessaire de connoître ?

Nous avons donné en détail à nos Elèves les regles de la versification Française, on pourra leur faire, sur la structure du vers, telles questions qu'on jugera à propos.

Est-ce la fiction qui fait l'essence de la Poésie ? Est-ce l'imitation ?

Qu'entendez-vous par imiter ? ... La regle d'Horace, *ut pictura poësis*, peut-elle s'étendre à tous les genres ?

DE LA POÉSIE LYRIQUE.

Qu'est-ce que la Poésie lyrique ? ... Quelle est son origine ? ... Qu'est-ce que l'Ode ? Quelle en doit être la forme ? ... Pourquoi exige-t-on que le début de l'Ode soit hardi ? ... Qu'entend-on par le sublime & l'enthousiasme de l'Ode ? ... En quoi consistent les écarts & les digressions & le désordre de l'Ode ? ... Qu'est-ce que la Cantate ? Qui en est l'inventeur ? A-t-elle d'autres regles que l'Ode ? ... L'Elégie, en tant qu'elle est l'expression du sentiment, n'appartient-elle point à la Poésie lyrique ? Les Stances proprement dites, ont-elles un caractère particulier qui les distingue de l'Ode ? ... Faites-nous connoître les plus fameux Poètes lyriques, (Pindare, Sapho, Anacréon, Horace, Malherbe, Rousseau.)

DE LA POÉSIE PASTORALE.

Qu'est-ce que la Poésie pastorale ? ... Quelle est son origine, ... sa matière ... sa forme ? ... Qu'est-ce que l'Eglogue ? ... Quel doit être le caractère des Bergers ? ... Quel style & quels ornemens conviennent au genre pastoral ? ... Qu'est-ce que l'Ydille ? ... Quelle est sa forme ? ... En quoi diffère-t-elle de l'Eglogue ? ... Les anciens n'ont-ils pas souvent confondu les deux genres ? ... Tracez-nous le caractère de ceux qui ont le mieux réussi dans le genre pastoral (Théocrite, Moschus & Bion, Virgile, Segrais, Madame Deshoulières.)

DE LA POÉSIE DIDACTIQUE.

Qu'est-ce que la Poésie didactique ? ... Quelle est son origine ? ... La Poésie ne change-t-elle pas d'objet dans ce genre ? ... Combien y a-t-il de différentes especes de Poèmes didactiques ? ... Qu'entendez vous par Poème philosophique, ... Poème historique, ... & Poème purement didactique ? ... Quelle est la forme de la Poésie didactique ? la fiction en est-elle totalement bannie ? ... Quelles en sont les regles générales, ... & particulières ?

DE LA SATYRE.

Qu'est-ce que la Satyre ? ... Faites-nous l'histoire de la Satyre ... Combien y a-t-il de fortes de Satyre ? ... Quelle en est la forme ? ... Tracez-nous, d'après Boileau, le caractère des Poètes satyriques.

DE L'ÉPITRE EN VERS.

Qu'est-ce que l'Épître en vers ? ... Quelles en sont les règles, la manière & la forme ? ... Qu'est-ce que l'Héroïde, ... Quels en doivent être le style & le ton ?

DE L'ÉPIGRAMME.

Qu'est-ce que l'Épigramme ? ... Quelle est son origine ? ... Pourquoi doit-elle être courte ? ... Comment sera-t-elle intéressante ? ... Quels en sont les défauts ? ... Ne rapporte-t-on pas à ce genre le Rondeau, le Madrigal & le Sonnet ? ... Quelles sont les règles de ces petits Poèmes ? Despréaux n'a-t-il pas exagéré les difficultés du Sonnet dans son Art Poétique ? La répétition d'un mot y est-elle un défaut si considérable ? ... Un Sonnet sans défaut vaut-il un long Poème ? ... Que doit-on penser de ceux qui font servir la Poésie au libertinage & à l'irréligion ?

RE P O N D R O N T

M E S S I E U R S ,

- DON AMBROSIO O KINDELAN, *de la Galice.*
- DON BARNABÉ DE MUZQUIZ, *de Madrid.*
- DON LOUIS CELLE, *de Madrid.*
- DON LOUIS GAZEL,
- DON FRANÇOIS GAZEL, } *de Naples.*
- GAU, *de Soreze*
- DE HANRY, *du Diocèse de Beziers.*
- LONJON DE LAPRADE, *de Castelsarrasin.*
- MARTINEAU DRAUSIN, *de la Martinique.*
- DE ROQUEMAUREL, *du Diocèse de Cominge.*
- DE LA BICHE, *de l'Isle St. Domingue.*



E X E R C I C E
DES ÉCOLIERS DE TROISIÈME.

R E L I G I O N.

ON a donné à ces Messieurs un abrégé de l'Histoire des six premiers siècles de l'Eglise, qui sont comme l'âge d'or du Christianisme ; & sans s'attacher uniquement aux faits, on a insisté particulièrement sur les mœurs des premiers Chrétiens, sur leur union, leur charité, leur désintéressement, leur modestie, leur soumission aux Loix & aux Princes, leur patience dans les plus cruelles persécutions. On a donné une idée de leurs assemblées, du gouvernement de leurs Eglises, de la sévérité de la discipline, du zèle des premiers Pasteurs à corriger & à reprimer le vice On y a ajouté les traits de l'Histoire Profane qui ont quelque rapport à l'établissement & aux progrès du Christianisme.

Ils expliqueront la seconde partie du *Selectæ à Profanis*, &c. les Fables de Phedre, le quatrième Livre des Géorgiques de Virgile, & le premier de l'Énéide. Ils répondront sur l'Histoire de France, sur l'Histoire Poétique, & donneront la description géographique de l'Allemagne & des Pays-Bas.

TABLEAU DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

Origine des Français . . . Mœurs & Religion des anciens Français . . . Races qui ont régné en France.

P R E M I È R E R A C E.

Nombre & fuite de ses Rois . . Histoire des Rois qui ont précédé Clovis . . .
Regne de Clovis : conquêtes de ce Prince. Partage du Royaume entre les enfans de Clovis : traits principaux de leurs regnes : regnes des enfans de Clotaire . . . Regne de Dagobert I . . . Etat du Royaume après la mort de Dagobert . . . Origine des Maires du Palais : leur puissance . . . Histoire des Maires les plus célèbres . . . Causes de l'extinction de la première Race.

S E C O N D E R A C E.

Suite de ses Rois . . . Elevation de Pepin au trône : ses exploits . . . Conquêtes de Charlemagne : translation de l'Empire d'Occident dans sa maison . . . Renaissance des Lettres en France . . . Regne de Louis le Débonnaire . . . de Charles le Chauve . . . Translation de l'Empire aux Allemands sous Charles le Gros . . . Avènement d'Eudes à la Couronne. Normands fixés en France sous Charles le Simple . . . Origine des Fiefs sous Raoul . . . Causes de la décadence de cette Race.

T R O I S I E M E R A C E .

Nombre de ses Rois . . . Ses différentes branches.

*Premiere
branche, dite
des Capétiens.*

Elévation de Hugues Capet sur le trône au préjudice de Charles de Lor-
raine. . . Causes de cette révolution. . . Regnes de Robert . . . de Henry II . .
de Philippe I. Première Croisade . . . Puissance excessive des grands Vassaux
de la Couronne réprimée par Louis le Gros . . . Seconde Croisade entreprise
par Louis le Jeune . . . Précis des événemens du regne de Philippe Auguste . . .
Louis VIII, dit Cœur de Lion : ses exploits . . . Minorité de Saint Louis
sous la Régence de la Reine Blanche : bataille de Taillebourg
Croisades sous ce Prince : sa mort : son éloge . . . Regne de Philippe le Hardi :
Vêpres Siciliennes . . . Regne de Philippe le Bel : ses démêlés avec Edouard,
Roi d'Angleterre, & avec le Pape Boniface VIII : bataille de Mons en Puelle :
abolition de l'Ordre des Templiers . . . Regne de Louis X, dit Hutin . . . de
Philippe V, dit le Long . . . de Charles IV, dit le Bel.

*Deuxieme
branche, dite
des Valois.*

Origine de Philippe VI, dit de Valois : ses démêlés avec le Roi d'Angle-
terre : guerre contre les Flamans : bataille de Cassel : journée de Creci :
siège & prise de Calais : donation du Dauphiné à la Couronne . . . Regne de
Jean, dit le Bon. Etat de la France à l'avènement de Charles V : bataille de
Cocherel gagnée par Duguesclin : exploits de ce Général contre les Anglois,
contre Pierre Roi de Castille : majorité des Rois de France fixée à quatorze
ans . . . Division entre les oncles de Charles VI sous la minorité de ce Prince :
sédition des Maillotins : bataille de Rosebeq : démenche de Charles VI : divi-
sion entre la Maison d'Orléans & celle de Bourgogne : massacres dans Paris :
mort du Duc de Bourgogne : Henri V, Roi d'Angleterre, déclaré héritier
de la France au préjudice du Dauphin, par le Traité de Troyes . . . Triste
état de la France au commencement du regne de Charles VII : guerre avec
les Anglois : siège d'Orléans levé par la valeur de Jeanne d'Arc, connue
sous le nom de Pucelle d'Orléans : siège de Compiègne : prise de la Pu-
celle, sa mort : les Anglois chassés du Royaume de France . . . Caractere sin-
gulier de Louis XI : guerre du Bien public : Louis prisonnier à Péronne,
courage des femmes de Beauvais lors du siège de cette Ville . . . conquête
du Royaume de Naples sous Charles VIII . . . découverte de l'Amérique.

*Troisieme
branche, dite
des Valois-Or-
léans.*

Origine de Louis XII : conquête du Milanès : guerre de Naples : ligue
de Cambrai.

*Quatrieme
branche, dite
des Valois-An-
goulême.*

Origine de François I^{er} : bataille de Marignan : origine des démêlés en-
tre François I^{er} & Charles-Quint : guerre entre ces deux Princes : batailles
de Pavie & de Cérizolles : caractere de François I^{er} . . . Troubles de la
Guyenne au commencement du regne de Henri II : ligue entre les Protec-
tans & Henri II, contre l'Empereur pour la défense de la liberté Germa-
nique : siège de Metz : malheureuse journée de Saint-Quentin : siège de Ca-
lais : mort funeste de Henri II . . . Origine des guerres de Religion sous
François II : conjuration d'Amboise . . . Etats d'Orléans sous Charles IX :
Colloque de Poissy : massacre de Vassy, époque du commencement des
guerres de Religion : bataille de Dreux, de Saint-Denis, de Jarnac, de
Moncontour : massacre de la Saint-Barthelemi . . . Origine de la Ligue, sous
Henri III : bataille de Coutras : défaite des Allemands : barricades de

Paris : mort du Duc de Guise aux Etats de Blois : mort de Henri III.

Henri IV reconnu Roi par une partie de son Royaume : bataille d'Arques : blocus de Paris : siège de Rouen, abjuration de Henri IV : Edit de Nantes : conspiration du Duc de Biron : mort de Henri IV... crédit excessif du Maréchal d'Ancre, sous la minorité de Louis XIII : troubles excités par la Reine mere : projets du Cardinal de Richelieu : siège de la Rochelle : combat de Castelnaudary : le Duc de Montmorenci condamné à perdre la tête : Maison d'Autriche humiliée : mort du Cardinal & de Louis XIII. . . . Victoires des Français sous la minorité de Louis XIV. . . . Paix de Munster : mécontentement du Prince de Condé : lignes d'Arras forcées par le Vicomte de Turenne : bataille des Dunes : paix des Pyrénées : mort du Cardinal Mazarin : Louis XIV prend les rênes du Gouvernement : conquêtes de la Flandre, de la Franche-Comté : paix d'Aix-la-Chapelle : conquête de la Hollande : l'Empire, la Hollande & l'Espagne ligués contre la France : évacuation de la Hollande : campagnes de Turenne en 1674 & 1675 : mort de ce Général ; victoires sur mer : campagne de 1677 : paix de Nimègue : bombardement d'Alger, de Tripoli, de Genes : révocation de l'Edit de Nantes : ligue d'Ausbourg : le Roi d'Angleterre détrôné est secouru par Louis XIV : événemens militaires jusqu'à la paix de Rîsvick ; mort du Roi d'Espagne : Testament de ce Prince en faveur de Philippe de France : guerre à ce sujet avec l'Empereur : précis de cette guerre : lignes de Denain forcées par le Maréchal de Villars : paix d'Utrecht : paix de Rastadt ; siège de Barcelone : mort de Louis XIV : son éloge.

Cinquieme
branche, dite
des Bourbons.

Etat de la France pendant la minorité de Louis XV : guerre avec l'Espagne : précis de cette guerre ; paix avec cette Couronne : guerre avec l'Empereur : événemens en Italie & en Allemagne jusqu'à la paix de Vienne : mort de l'Empereur Charles VI : guerre au sujet de la succession de la Maison d'Autriche : tableau précis de cette guerre jusqu'en 1743 : campagnes de 1743, 1744, 1745, 1746, 1747 & 1748 : paix d'Aix-la-Chapelle : guerre entre la France & l'Angleterre : tableau de cette guerre jusqu'à la paix de Paris conclue en 1763.

A L L E M A G N E.

Situation, étendue, bornes de l'Allemagne . . . Nature de son terroir . . . Caractere, Gouvernement, Religion des Allemands . . . Nombre des Electeurs . . . Prerogatives du chef de l'Empire . . . Villes Impériales & Anféatiques . . . Cours des principales rivières . . . Division de l'Allemagne . . . Villes remarquables des cercles de la haute-Saxe . . . de la basse-Saxe . . . de Westphalie . . . du haut-Rhin . . . du bas-Rhin . . . de Franconie . . . de Souabe . . . de Baviere & d'Autriche.

B O H E M E.

Situation, étendue, bornes, division de la Bohême . . . ses rivières . . . Les principales Villes de la Bohême propre . . . du Marquisat de Moravie . . . du Duché de Silésie . . . & du Marquisat de Lusace.

P A Y S - B A S.

Pays-Bas Au-
trichiens.

Situation & division des Pays-Bas.

Terroir, division, rivières des Pays-Bas Autrichiens... Villes considérables des Duchés de Brabant... de Luxembourg, de Limbourg... des Comtés de Namur... de Hainault... & de Flandre.

Provinces
unies.

Situation, division, Gouvernement, Religion des Provinces unies... Villes & Rivières principales des Provinces de Gueldre... de Hollande... de Zélande... d'Utrecht... de Frise... d'Overissel... de Groningue... & du Pays de la Généralité.

HISTOIRE POÉTIQUE.

DIEUX DU CIEL.

Uranus... Saturne... Cibeles... Jupiter... Junon... Minerve & Bellone... Mars & la Victoire... Vénus... Cupidon & les Graces... Vulcain... Mercure... Iris... Appollon & Phaéton... Diane... l'Aurore & la Nuit... Bacchus... les Muses *Clio, Melpomène, Thalie, Uranie, Polymnie, Euterpe, Terpsicore, Erato, Calliope.*

DIVINITÉS DE LA MER, DES FLEUVES ET DES FONTAINES.

L'Océan & Thétis... Neptune & Amphitrite... Nérée & les Tritons... Prothée... Palémon & Leucothée... Glaucus... Sylla & Charybde... les Nymphes de la mer... Éole & les Vents... les Sirenes.

DIVINITÉS DE LA TERRE.

Cérès... le Dieu Terme... Pan... Palès... les Nymphes de la terre... les Faunes... les Satyres... Flore... Silène... Pomone... Vertumne... les Dieux Pénates... les Dieux Lares & le Génie.

DIVINITÉS DES ENFERS.

Pluton... Proserpine... Caron & Cerbère... les Juges des Enfers, (*Minos, Eaque, Rhadamante*)... Plutus... les Furies... les Parques... le Destin... la Fortune... Némésis... le Sommeil... la Mort... les Manes

Les fameux criminels des Enfers... Tytius... Phlégias... Tantale... Ixion... Sisiphe... Les cinquante filles de Danaüs.

HEROS OU DEMI-DIEUX

Japet... Prométhée... Épiméthée... Atlas & Hesperus... Cécrops... Érictonius... Pandion... Inacus... Danaüs... Perfée... Bellérophon... Hercule... Thésée... Pirithoüs... Castor & Pollux... Jason... Orphée... Pélée & Télamon... Cadmus... Amphion... Œdipe, Pélops & ses enfans... Agamemnon... Ménélas... Ulysse... les deux Ajax...

R E P O N D R O N T.

M E S S I E U R S,

DON FELIX DE MUZQUIZ, *de Madrid.*
 DON BARTHELEMI BARBERIS, *de Cadix.*
 AUGIER DE LA SAUSAIE, *de St. Jean d'Angely.*
 CAILHASSOU, Major, *de Soreze.*
 DARTIGUE LONGUE, *de Narbonne.*
 DE FERRAND, *de Lavour.*
 FOULQUIER, *du Diocèse d'Alby.*
 GALLET-SAINT-AURIN, l'aîné, } *de la Martinique.*
 GALLET-SAINT-AURIN, cadet, }
 DUBOUCHER, *de d'Ax.*
 GUILLOUET D'ORVILLIERS, *de l'Isle de Cayenne.*
 DHUTEAU-DAMOURS, *du Diocèse d'Alby.*
 DE LASSUS, *du Diocèse de Toulouse.*
 HARANEDER DE MACAYE, *de St. Sebastien.*
 DE MARRENX, *de Tarbe.*
 D'ARMAJAN, *de Bordeaux.*
 DE PAUSADER, *du Diocèse d'Aire.*
 JEAN-BAPTISTE HUSSON, *du Royaume de Naples.*
 CAFARELLI DE MERVILLE, *du Diocèse de Toulouse.*
 DE SUC DE SAINT-AFFRIQUE, *du Diocèse de Lavour.*



E X E R C I C E

D E S É C O L I E R S D E Q U A T R I E M E.

R E L I G I O N.

CES Messieurs ont parcouru l'Histoire des Juifs, qu'ils ont suivis sous les différentes formes de leur Gouvernement. En apprenant les révolutions arrivées dans leur République, ils ont remarqué la conservation miraculeuse du Peuple de Dieu, au milieu de tant de Nations conjurées pour le perdre. Ils se sont attachés à la connoissance des Loix & des mœurs des Israélites, en remarquant avec attention les endroits où la Loi des Juifs est figurative de la notre.

CES Messieurs traduiront les Commentaires de Jules-César sur la guerre des Gaules, l'Histoire de la conjuration de Catilina & celle des guerres de Jugurtha par Saluste, suivant les extraits de Chompré; les deux premiers livres de la première partie du *Selectæ à Profanis* &c. & les Bucoliques de Virgile. On pourra les interroger sur les traits historiques, géographiques & mythologiques qui se rencontreront dans l'explication de ces Auteurs. Ils répondront aussi aux questions suivantes sur l'Histoire & sur la Géographie.

Histoire Romaine, depuis la fondation de la République jusqu'au regne de Licinius & de Constantin.

Que sçait-on de l'origine des Romains ? . . . Quel fut leur premier Gouvernement ?

Faites-nous l'histoire du regne de Romulus . . . de Numa - Pompilius . . . de Tullus - Hostilius . . . d'Ancus - Marcius . . . de Tarquin l'ancien . . . de Servius - Tullius . . . de Tarquin le Superbe.

Quel étoit l'état de Rome à la fin de ce premier âge ? . . . Quelle forme de gouvernement y établit-on après l'expulsion des Rois ?

Quelle étoit l'autorité des Consuls ? . . . Qui furent les premiers ? . . . Quelle fut leur conduite ?

Que se passa-t-il à Rome depuis la mort de L. Junius - Brutus jusqu'à la création des Tribuns du Peuple ? . . . A qu'elle occasion furent-ils créés ? . . . Quelles étoient leurs fonctions ?

Quand furent créés les Dictateurs ? . . . Quelle étoit leur autorité . . . & celle des Généraux de la Cavalerie ?

Quels furent les exploits de Marcius dans la guerre contre les Volques ? . . . Les mauvais traitemens qu'il reçut de sa patrie l'autorisèrent-ils à prendre les armes contre elle ?

Que fit la famille des Fabius pour subvenir aux besoins de la République ? . . . Quelles furent les suites de sa générosité.

Quel étoit le génie des Romains dans ces premiers temps ?

Faites-nous l'histoire de la création & du gouvernement des Décemvirs.

La République fut-elle long-temps gouvernée par les Tribuns militaires ? . . . Quelles furent ses conquêtes sous ces Magistrats ?

Quelles étoient les fonctions des Censeurs . . . des Questeurs . . . des Préteurs, . . . des Ediles ?

Pourquoi les Gaulois tournerent-ils leurs armes contre les Romains ?

Quelle fut l'issue de la journée d'Allia ?

Faites-nous l'histoire de la prise de Rome par les Gaulois . . . Qui fut le libérateur & le restaurateur de cette Ville ? . . . Fut-elle long-temps en repos après son renouvellement ? . . . Quels furent ses démêlés avec les Samnites ? . . . Qu'arriva-t-il à Caudium ?

A quelle occasion & avec quel succès les Tarentins appellerent-ils Pyrrhus à leur secours ?

Quels furent les ennemis que Rome eut encore à combattre pour achever la conquête de l'Italie ?

Quelle étoit la puissance des Carthaginois ?

Quelle fut la cause de la première guerre Punique ? . . . Quels en furent les événemens les plus mémorables, & quels avantages en retirèrent les Romains ?

Rome fut-elle tranquille depuis la première guerre Punique jusqu'à la seconde ? . . . Quelle fut la cause de celle-ci ?

Quelle fut la marche d'Annibal depuis la prise de Sagonte jusqu'au passage des Alpes ? . . . Quels furent ses exploits en Italie ?

Quels furent les succès des armes Romaines en Sardaigne, en Sicile, en Espagne ?

Quelle

Quelle fut l'occasion de la premiere guerre contre Philippe, Roi de Macédoine ? Comment se termina-t-elle ?

Pourquoi le Sénat de Carthage rappella-t-il Annibal en Afrique ? . . . Quelles y furent les dernières opérations de P. Corn. Scipion, surnommé l'Africain ?

Quels ennemis les Romains eurent-ils en tête après la seconde guerre Punique, & quelle fut la fortune de leurs armes ?

Faites-nous l'histoire de la troisième guerre Punique.

Après la destruction de Carthage, quel fut le sort de Corinthe & de Numance ?

Rome victorieuse ne se livra-t-elle pas aux factions & aux luxe ? Quelle fut la fin des Gracques ?

Comment les Romains firent-ils la conquête de la Province Narbonnoise ?

De la guerre contre Jugurtha . . . contre les Alliés . . . contre Mithridate.

De la guerre civile entre Marius & Sylla.

De la conjuration de Catilina.

Du premier Triumvirat & de ses effets.

Des exploits de César dans les Gaules.

Des premiers démêlés de Pompée & de César après la mort de Crassus.

De la guerre civile entre ces deux Romains.

De la conduite de César à Rome après la défaite de Pompée & de ses partisans.

Des suites de l'assassinat de ce Conquérant.

De la ligue formée entre Lépidus, Antoine & Octavien.

De la bataille d'Actium.

De la fin de la République.

De l'établissement de l'Empire.

Du règne d'Auguste . . . de Tibère . . . de Caligula . . . de Claude . . . de Néron . . . de Galba . . . d'Othon . . . de Vitellius . . . de Vespasien . . . de Tite . . . de Domitien . . . de Nerva . . . de Trajan . . . d'Adrien . . . d'Antoine le pieux . . . de Marc-Aurèle & de Lucius-Vérus . . . de Commode . . . de Pertinax . . . de Julien . . . de Septime-Sévère . . . de Caracalla & de Géta . . . de Macrin . . . d'Héliogabale . . . d'Alexandre-Sévère . . . de Maximien . . . de Pupien & de Balbin . . . de Gordien . . . de Philippe . . . de Dece . . . de Gallus . . . de Valérien . . . de Gallien . . . de Claude II . . . d'Aurélien . . . de Tacite . . . de Probus . . . de Carus . . . de Dioclétien . . . de Constance & de Galère . . . de Galère & de Constantin . . . de Licinius & de Constantin.

Donnez-nous
une idée

En parcourant les regnes de ces différens Empereurs, on n'a pas négligé de parler aux Elèves des principaux événemens qui intéressent l'établissement & les progrès de la Religion Chrétienne.

G É O G R A P H I E.

A N C I E N N E I T A L I E.

Quelle étoit l'étendue de l'ancienne Italie? Quels Pays comprenoit-elle? Comment les appelle-t-on aujourd'hui?

Montrez-nous sur la Carte la position du Latium & de la Campanie... de la Lucanie & du Brutium... de l'Apulie & de la Messapie... du Samnium... du Picenum... de l'Ombrie... de l'Etrurie.

A N C I E N N E G A U L E.

Qu'entendoit-on anciennement par Gaule Cisalpine & Gaule Transalpine?

Comment se divisoit la partie de la Gaule Transalpine qui compose aujourd'hui la France?

Quels sont les Pays que renfermoit la Gaule

} Narbonnoise?
 } Chevelue?
 } Celtique?
 } Aquitanique?
 } Belgique?

F R A N C E.

Dans quel climat est située la France, & qu'elle est la nature de son terroir?

Quelle est l'étendue, & quelles sont les bornes de la France... En combien de Gouvernemens Militaires la divise-t-on?

Qu'y a-t-il de remarquable dans le Gouvernement de Languedoc... de Roussillon... de Provence... de Dauphiné... de Lyonnais... de Bourgogne... de Franche-Comté... d'Alsace... de Lorraine... de la Flandre Française... de Picardie... de Normandie... de Bretagne... du Poitou... d'Aunis... de Saintonge... de Guyenne... de Béarn... de Foix... d'Auvergne... de Bourbonnois... de Nivernois... de Champagne... de l'Isle de France... d'Orléanois... du Maine... d'Anjou... de Touraine... de Berri... de la Marche... de Limosin?

Quel est le cours des quatre Rivières de France?

Quels sont les Ports de France les plus fréquentés?... Quelles sont ses plus hautes Montagnes?

Parmi les Isles qui se trouvent sur les Côtes de France, quelles appartiennent aux Français.

Quelles sont les possessions des Français hors de l'Europe?

Faites-nous la description historique du Royaume de France.

Quelle est la forme de son Gouvernement?

Qu'est-ce que la Loi Salique?

Quels sont }
 Les Ordres de Chevalerie en France ?
 Les grands Officiers de la Couronne ?
 Les Officiers employés pour le commandement général des Armées ?
 Les principaux Officiers de la Marine ?
 Des mœurs, du caractère, de la Religion des Français.
 De leur Commerce.
 Des trois Ordres qui composent le Corps de l'Etat.
 De la Jurisdiction des Gouverneurs de Province.
 Des principaux Tribunaux de Justice . . . Parlemens . . .
 Conseils Souverains . . . Cours des Aides . . . Cour des Monnoies . . . Chambres Souveraines des Eaux & Forêts.
 Des Généralités.
 Des fonctions des Intendans dans leur Généralité.
 Des départemens de la Marine.
 Du Gouvernement Ecclésiastique de la France.
 Des Universités.

Donnez-nous une idée }

R E P O N D O N T

M E S S I E U R S ,

DE BARREL-VIVIER, *de Castelnaudarry.*BATUT, *de Carcassonne.*(CAFFARELLI DE ROUBIGNOL, *du Diocèse de Toulouse .*GAILHASSOU, le cadet, *de Soreze.*CARRIERE, *de l'Isle de Saint Domingue.*DURAND, le cadet, *de Perpignan.*DE LANGE, *de l'Isle de Saint Domingue.*DE LANGLADE, *de Périgueux.*(LAVALLIERE DE MONJAN, *du Diocèse de Toulouse.*MARTINCAN-SAINTE-PRIX, *de la Martinique.*DE POILLY, *de l'Isle de la Grenade.*POIRIE, l'aîné, *de la Guadeloupe.*DE PLUMAUGAT, *de la Martinique.*DE PUJOL, *du Diocèse de Lavour.*ROGER *du Cominge.*SAVERY, *de l'Isle de Sainte Lucie.*

E X E R C I C E
D E S E C O L I E R S D E C I N Q U I E M E .

R E L I G I O N .

CES Messieurs, divisés en deux différentes Classes à cause de leur grand nombre, ont appris un abrégé de la Doctrine Chrétienne dans la seconde partie du petit Catéchisme de Fleury. Toute la Religion se rapporte à ces trois vertus, la Foi, l'Espérance, la Charité. Le Symbole comprend ce que nous devons croire par la Foi; l'Oraison Dominicale, ce que nous devons demander avec l'Espérance: les Commandemens de Dieu nous montrent ce que nous devons faire par la Charité; c'est-à-dire, par l'amour de Dieu, & par la grace que nous recevons par les Sacremens.

Ils expliqueront à l'ouverture du Livre des extraits d'Eutrope, de Cornelius Nepos & de Justin: ils répondront aussi sur une partie de l'Histoire ancienne, & sur la description géographique de l'Italie ancienne & moderne, & de l'ancienne Grèce.

H I S T O I R E A N C I E N N E .

Après avoir donné une légère description
De l'Egypte & de ses principaux monumens,
De l'Assyrie & de la Médie,
De la Perse,
Des Etats des Carthaginois.

Ils rapporteront en abrégé

L'origine,	}	des Egyptiens,
La Religion,		des Assyriens & des Médes,
Les mœurs,		des Perses,
Les Loix,		des Athéniens,
Les coutumes,		des Lacédémoniens,
Les Rois ou les personnages les plus illustres.		des Macédoniens, des Carthaginois.

G É O G R A P H I E .

A N C I E N N E G R E C E .

Ils rapporteront la division, les Pays, les Rivieres, les Montagnes, les Peuples & les Villes principales de la Grèce Septentrionale & de la Grèce Méridionale, (ce qui comprend la Macédoine, l'Épire, la Thessalie, l'Achaïe, & le Péloponèse).

Les Isles les plus connues de la Mer Egée & de la Mer Ionienne.
Les principales Colonies des Grecs.

ITALIE ANCIENNE.

Les Régions & les Peuples de l'ancienne Italie selon la division qu'en fit l'Empereur Auguste.

Les Villes principales } de la Gaule Transpadane,
de la Vénétie,
de la Ligurie,
de la Gaule Cispadane,
de l'Etrurie,
de l'Ombrie,
du Picenum,
du Samnium,
du Latium & de la Campanie,
de l'Apulie,
de la grande Grece.

Les Isles les plus connues de l'ancienne Italie.

ITALIE MODERNE.

La description historique de l'Italie, sa situation, son étendue, ses bornes, ses Montagnes, ses Lacs, ses Golpes, ses détroits, ses Ports principaux, les Mers qui l'environnent, sa division.

Les principales Rivieres, } de la haute
Les différens Etats, } de la moyenne } Italie.
Les Villes les plus remarquables, } de la basse
Ils donneront aussi une idée générale des Isles de l'Italie.

REPONDRONT POUR LA PREMIERE CLASSE,

M E S S I E U R S ,

DON JOACHIN DE CLEMENTE Y MUZQUIZ } de Madrid.
DON CARLOS DE WITTE Y PAU, }
AUGIER DE LA SAUSAIE, de St. Jean d'Angely.
BESSE-DUPAYRAT, d'Uzerche en Limosin.
DE BARRIS, du Diocèse d'Auch.
DE BEAUFORT DE BRUGUIERE, de Toulouse.
BEZAVE DE MAZIERES, de Sisteron.
CAVAILHES, Patné, de Carcassonne.
DE CAMIADE, de Dax.
CARRERE,
DESCURES,
LARROQUE,
LARROQUE DE SOURCE, } de l'Isle de Saint-Domingue.
LEFEBVRE,
HUIGHUE, de la Martinique.
DE LICTERIE, de Bordeaux.

DE MARTRIN, *du Diocèse de Lavaur.*
 DE MELET, *du Diocèse d'Agen.*
 SOUBIES, *de l'Isle de la Barbade.*

REPONDRONT POUR LA SECONDE CLASSE,

M E S S I E U R S,

DON AUGUSTIN DE MENDOZA, *du Pérou.*
 DON IGNACE DE MUZQUIZ, *de Madrid.*
 DON VALENTIN DE SOLANOT, *de Saragoffe.*
 DEVIENNE, *Painé, d'Auch.*
 D'ARRAING, } *du Pays des Basques.*
 DE LOGRAS, }
 DON ROQUE DE AGUADO, *de Cadix.*
 DE CASTELNAU,
 DE CASTELNAU-D'AUROS, } *de Bordeaux.*
 DE CALAGES, *du Diocèse de Mirepoix.*
 DUPERIER, *du Diocèse de Toulouse.*
 POIRIE, *min. de la Guadeloupe.*
 CAILHASSOU, *minimus, de Soreze.*
 LALANE DE CIS, *de Dax.*
 DE PICOT, } *de Toulouse.*
 DUMARC, *min.* }
 DE BRUS, *major, de Castres.*
 DE VERNON, *de Narbonne.*
 LAMALETIE, *Painé, de la Martinique.*

E X E R C I C E

D E S E C O L I E R S D E S I X I E M E .

R E L I G I O N .

CES Messieurs, divisés en deux Classes, ont appris la première partie du petit Catéchisme de Fleury; elle contient en abrégé l'histoire de la Création, du péché du premier Homme, du Déluge & de la Loi de nature, d'Abraham & des autres Patriarches, de la servitude d'Egypte & de la Pâque, du voyage dans le Désert & de la Loi écrite, de l'alliance de Dieu avec les Israélites, de l'Idolâtrie, de David & du Messie, du schisme de Samarie, des Prophètes, de la captivité de Babylone, de l'état des Juifs après la captivité, des Juifs spirituels & des Juifs charnels, de la naissance de J. C. de Saint Jean-Baptiste, de la vocation des Apôtres, de la prédication de J. C. de sa Passion,

de sa Mort, de sa Résurrection, de la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, de la Vocation des Gentils, de la fondation des Eglises, de la tradition & de l'Écriture, de la ruine de Jerusalem, des persécutions, de la liberté de l'Eglise.

P R E M I E R E C L A S S E.

LES ÉLÈVES de la première Classe de Sixième traduiront les deux Livres de l'Histoire Sacrée de *Sulpice-Sevère* : ils rendront raison des difficultés grammaticales que leur explication présentera, & répondront à quelques questions sur la Sphere, & sur la description géographique des quatre parties du Monde.

S P H E R E.

Ils expliqueront ce qu'on entend par la Sphere Armillaire . . . l'Horizon . . . le Méridien, l'Equateur . . . le Zodiaque . . . les Colures . . . les Tropiques . . . les Cercles polaires . . . les Zones . . . les Climats de demi heure & de mois . . . les Points cardinaux, les points du Zénith, du Nadir, des Solstices, des Equinoxes . . . les degrés de longitude & de latitude . . . la Sphere droite, oblique, parallele.

Ils rapporteront les noms fabuleux des Constellations de l'hémisphere septentrional & de l'hémisphere méridional . . . le nombre, la grandeur, le cours des Planetes, leur distance de la terre . . . les différentes espèces de Comètes . . . la cause des éclipses de Soleil & de Lune.

G E O G R A P H I E.

Ils indiqueront l'étendue & les bornes, les Isles, les Montagnes, les Rivieres, les Ports principaux des quatre parties de la terre.

Ils diviseront l'Europe en douze grandes parties qu'ils sous-diviseront par Provinces, Etats, Cercles ou Républiques, dont ils feront connoître les Villes principales.

Ils diviseront l'Asie en six grands Etats dont ils indiqueront les Villes principales.

Ils diviseront l'Afrique en dix-huit parties sur les Côtes ; feront connoître les déserts du milieu & la Ville capitale de chaque Etat.

Ils distribueront à six Nations différentes l'Amérique dont ils nommeront les Provinces & les Villes principales.

R E P O N D R O N T

M E S S I E U R S,

DON IGNATIO REMIRÉS DE ESTENOS, de Porto-Rico.
DON JOSEPH-MARIA DE ARANA, du Diocèse de Calahorra.
DON JOSEPH BARBACHANO, de Bilbao.

DON ANTONIO DE PALLEJA, *de Barcelonne.*
 DON JOSEPH-CAJETANO DE QUEVEDO, } *de Cadix.*
 DON ANTONIO-FACUNDO DE QUEVEDO, }
 DE BAILHOT, *de Marseille.*
 D'ABADIE DE BERNET, *du Diocèse d'Auch.*
 DE BRUS, *min. de Castres.*
 CAILHASSOU DE CALVAIRAC, } *de Revel.*
 BLANC, *Maj.*
 DUTILH, *du Diocèse de Couserans.*
 DEVIENNE, *min. d'Auch.*
 JAHAM DE COURCILLY, } *de la Martinique.*
 JAHAM DE VESPRES, }
 DE LAMOTTE DE GOUTS, *du Diocèse de Tarbe.*
 MAHUL, *du Diocèse de Carcassonne.*
 DE PARCABE, } *de Bordeaux.*
 TEPLER, }
 PONGIGNON, *du Cap Français.*
 DE TOULOUSE-LAUTREC, *de Castres.*
 TREDOS DE MARIIGNAN, *d'Agde.*

SECONDE CLASSE.

LES Éléves de la seconde Classe de Sixieme expliqueront le premier Livre de l'Histoire Sacrée de Sulpice-Sévère, & répondront, comme ceux de la première Classe, sur la première partie du petit Catechisme de Mr. Fleury & sur la description Géographique des quatre Parties du Monde.

GÉOGRAPHIE.

L'EUROPE.

Demandes.

- Donnez-nous une idée générale de l'Europe.
- Comment divise-t-elle l'Europe ?
- Donnez-nous une idée générale de la France.
- En combien de Gouvernemens se divise la France ?
- Quelles sont les Villes capitales des Gouvernemens } *de la France ?*
- Quelles sont les plus grandes Rivieres }
- Qu'entendent les Géographes sous le nom de Pays-Bas ?
- Quelles sont les bornes de la Suisse ?
- En combien de Cantons se divise la Suisse ?
- Quelle est la situation de l'Allemagne ?
- Comment divise-t-on l'Allemagne ?
- Quelles sont les principales Villes }
- Quelles sont les plus grandes Rivieres. } *de l'Allemagne ?*

Comment

Comment divisez-vous l'Espagne ?
 Quelles sont les Villes & les Rivières les plus considérables d'Espagne ?
 Donnez-nous une idée générale du Portugal ?
 Quelles sont les bornes & les plus grandes Rivières }
 Quels sont les principaux Etats } de l'Italie ?
 Quelles sont les Villes principales }
 En quoi consistent les Isles Britanniques ?

Donnez-nous une idée générale }
 de la Bohême & de la Hongrie.
 de la Pologne & de la Prusse.
 des Couronnes du Nord.
 de la Russie.
 de la Turquie d'Europe.

L' A S I E.

Donnez-nous une idée générale de l'Asie.
 Comment divisez-vous l'Asie ?
 Quelles sont les possessions du Turc dans l'Asie ?
 Quelles sont les Villes principales }
 de l'Arabie ?
 de la Perse ?
 de l'Inde ?
 de la Chine ?
 de la Tartarie ?
 du Japon ?
 Quelles sont les Rivières & les Montagnes les plus renommées d'Asie ?

L' A F R I Q U E.

Donnez-nous une idée générale de l'Afrique.
 Comment divisez-vous l'Afrique ?
 Quels sont les principaux Etats de la Barbarie ?
 Quelles sont les Villes les plus connues }
 Quelles sont les Rivières & les Montagnes les plus confi- } d'Afrique.
 dérables }

L' A M É R I Q U E.

Donnez-nous une idée générale des Pays & des Peuples d'Amérique.
 Comment divise-t-on l'Amérique ?
 Quelles sont en Amérique les principales possessions des Français, des
 Anglais, des Espagnols & des Portugais ?
 Quelles sont les Villes principales }
 Quelles sont les Rivières & les Montagnes les plus } de l'Amérique.
 renommées }

R É P O N D R O N T.

M E S S I E U R S ,

DON FRANCISCO REMIRÉS DE ESTENOS, *de l'Isle de Porto-Rico*
 AUGE, }
 DE LAFARGUE, } *de Soreze.*
 BLAQUIERE, *maj.* }
 DE BARAUDIN, *de Rochefort.*
 DE BERGERON, *de Bordeaux.*
 CAVAILHÉS, *min. de Carcassonne.*
 CARREAU-GACHEREAU, *de la Martinique.*
 DE DAY-GARDERES, *de Pau.*
 DULAC DE MONTLEDIER, *du Diocèse de Lavaur.*
 DE GOUIN, }
 DESOURCÉ, *min.* } *de l'Isle St. Domingue.*
 DEPIERRE DE LAVALADE, }
 DEVERDTS DE ROSIERS, } *du Diocèse d'Alby.*
 DE MEDRANO, }
 DE VANDOMOIS, } *du Diocèse d'Auch.*
 SAVERY MARTELLY, *de l'Isle de Sainte Lucie.*
 DE VINEZAC DE CAMBOUS, *du Diocèse de Montpellier.*



E X E R C I C E

D E S É C O L I E R S D E S E P T I E M E .

P R E M I E R E C L A S S E .

CES Messieurs répondront sur le Catéchisme du Diocèse, ainsi que tous les Écoliers du Collège, sur les Déclinaisons & Conjugaisons Latines; sur les principales règles de la Concordance, & traduiront en Français le petit *Catéchisme Historique Latin*.

Ils répondront aussi sur les premières notions de la Géographie.

G É O G R A P H I E .

Qu'entendez-vous par ces mots, *Géographie, Corographie, Hydrographie* ?

Comment place-t-on les quatre points cardinaux dans une Carte de Géographie faite régulièrement ?

Comment divise-t-on le Globe terrestre, & qu'entendez-vous par le monde ancien, le nouveau monde, le monde inconnu ?

Qu'est-ce qu'un continent ou terre ferme ?

Comment divise-t-on la mer ?

Quels sont les différens noms de la mer extérieure de l'Amérique ou du nouveau Monde ?

Quelles sont les mers intérieures { de notre continent ?
du nouveau continent ?
Qu'est-ce qu'une Isle ?

Quelles sont les Isles principales de { l'Europe ?
l'Asie ?
l'Afrique ?
l'Amérique ?

Qu'est-ce que { une presqu'Isle ou Péninsule ?
un Isthme ?
un pas ou col, un cap ou promotoire ? } Citez - en des exemples.

Qu'est-ce qu'un Archipel... un Golfe, une Baye, une Anse, une Rade, un Port de Mer, un Lac, une Rivière, un Fleuve, leur confluent & leur embouchure, leur droite & leur gauche ?

Qu'est-ce qu'un Détroit ? Citez - en des exemples.

Quelles sont les principales Rivières des quatre parties du monde ?

Comment divise-t-on l'Europe ?

Quelles sont les Villes capitales ou principales des États de l'Europe ?

Comment divise-t-on { l'Asie, ?
l'Afrique ?
l'Amérique ?

Quelles sont les Terres du monde inconnu ?

R E P O N D R O N T

M E S S I E U R S ,

DON CARLOS-CAUDRON DE CANTIN, *de la Havane.*

DON RAPHAEL DE SEGOVIA, *de Cordouë.*

BABUT DE NOGARET, *du Diocèse de Layaur.*

CESSALES DE JUZES,

DESEZGAULX DE NOLET, } *du Dioc. de Toulouse.*

ROCQUES DE MONTGAILLARD, }

DUTOUR, *du Diocèse d'Alet.*

D'ERCE, *du Cominge.*

GUIRAUD, *du Diocèse de Carcassonne.*

MALEBIOU DE BOISREDON, *de Puylaurens.*

RAYMOND DE NOUGAREDE, *de Castelnaudarry.*

DE LOMENIE, *le cadet, de Marseille.*

DE VIELLA, *l'aîné, du Diocèse d'Auch.*

S E C O N D E C L A S S E.

CES Messieurs répondront sur les Déclinaisons & sur les Conjugaisons Latines.

M E S S I E U R S ,

DON JOSEPH IGNATIO DE LA AZUELA, *de Cadix.*
 DON RAPHAEL DE MONDRAGON, *de l'Isle de Ténériffe en Afrique.*
 DON PRUDENTIO DE MEZCORTA, *de Bilbao.*
 BINET, } *de l'Isle de St. Domingue.*
 GRENON, }
 CALAGE DE CORBIERES, *du Diocèse de Mirepoix.*
 DE PELISSIER, *de Clermont en Auvergne.*
 DE MONTESQUIEU DE SAINT PAUL, *du Diocèse de Toulouse.*
 DANTRAS DE RICOUR, *de Mirande.*
 DON MANUEL-JOSEPH DE GOYCOOLEA, *de Cadix.*
 DE JUGE DE BRASSAC, *du Diocèse de Castres.*
 DE SAINT-PIERRE DE BELVEZE, *du Diocèse d'Alet.*
 DE GIRONDE, *du Diocèse d'Auch.*
 LABORIE DE SAINT SULPICE, *de Villeneuve d'Agen.*
 DE MAULEON, *du Diocèse de Mirepoix.*
 DE MOLE, *de Niort en Poitou.*
 SHIELL, l'aîné, } *de l'Isle de St. Domingue.*
 SHIELL, le cadet, }

E X E R C I C E

Des Éléves qui apprennent à lire par le moyen du Bureau Typographique.

CES Messieurs appliqueront les principes de lecture qu'on leur a donnés, à tel Livre qu'on voudra leur présenter.

Ces principes, proportionnés à l'âge ou à la foiblesse des Éléves, roulent sur les règles propres à la pratique du Bureau.

Sur le nombre & le son des Voyelles, simples, composées & nasales.

Les différens sons de la voyelle E.

La dénomination des consonnes.

L'usage de la lettre H.

Les diphtongues simples, composées, nasales.

Et les accens aigu, grave, & circonflexe.

R E P O N D R O N T

M E S S I E U R S ,

- DONJUAN-JOSEPH DE CAVALLERO, } du Diocèse de Cordoue.
- DONJUAN-MARIE DE MORA, }
- DON BARTHELEMY MASSA, de Cadix.
- POIRIÉ, *minimus*, de la Guadeloupe.
- DE VIELLA, *le cadet*, du Diocèse d'Auch.
- MOLINET,
- DESEZGAULX, } de Toulouse.
- TEULADE, }
- CASTET,
- BLANC, de Revel.
- PIDEMARC, du Diocèse de Lavaur.
- SALES, de Narbonne.



E X E R C I C E

DES ÉCOLIERS QUI N'APPRENNENT PAS LE LATIN.

P R E M I E R E C L A S S E .

O N a donné à ces Messieurs un Abrégé de l'Histoire des six premiers siècles de l'Eglise, comme il est marqué à la Classe de troisième page (15) Ces Messieurs répondront sur la Géographie de l'Europe moderne & de l'Amérique, sur l'Histoire de France, d'Espagne, de Portugal & d'Amérique, & sur les notions principales du Blason.

Tableau Géographique de l'Europe moderne & de l'Amérique.

E U R O P E .

Etendue, division de l'Europe; caractère de ses habitans, Maisons souveraines régnautes.

Situation, Sol, Climat, Religion, Gouvernement, administration de la Justice du Royaume de France... Origine & mœurs des Français... Position, nombre, idée historique, productions, division, Rivières, Lieux & Villes remarquables des Gouvernemens de France... Description particulière des Villes Capitales... Indication des Ports & des Isles qui sont sur les Côtes.

France

Etat de la Religion & du Gouvernement en Espagne; maniere dont la Justice y est administrée... Portrait des Espagnols... Division générale de l'Espagne: Idée des productions, des Rivières, des Villes & Lieux remarquables de chacune de ses Provinces, & des Isles de la Méditerranée qui dé-

Espagne

- pendent de cette Couronne ... Notice particuliere des Villes Capitales.
- Portugal.* Révolutions, Gouvernement, Religion, Division, Villes remarquables du Portugal ... Description particuliere de Lisbonne. Caractère des Portugais.
- Italie.* Division de l'Italie : cours des principales Rivières ... Idée générale des mœurs des Italiens ... Origine des différentes souverainetés ... Lieux & Villes remarquables dans les Etats de la Maison de Savoye : Description de Turin ... Idée des Etats de Gênes, de Parme & de Modène ; description de leurs Villes Capitales ... Etats de la Maison d'Autriche : Notice de Milan & de Pavie ... Division de l'Etat de Venise & de la Toscane : Fondation de Venise ; Gouvernement de sa République ... Idée des Villes Capitales de ces deux Etats, de Pise, de Livourne & de Lucques. Division de l'état de l'Eglise : Election ancienne & moderne des Papes : Notice des Villes de Rome, de Bologne, de Ravenne & de Saint Marin ... Étendue & division du Royaume de Naples ; ses révolutions : Description de Naples, de ses environs & des Isles de la Méditerranée dépendantes de l'Italie ... Histoire de la découverte d'*Herculanum* sous Don Carlos.
- Turquie européenne.* Origine & portrait des Turcs ... Étendue, Gouvernement, Religion de l'Empire Ottoman ... Idée des Provinces tributaires du Grand Seigneur, de celles qui lui sont fournies immédiatement & de celles qui ne lui appartiennent qu'en partie : Description de Constantinople ... Connoissance de la Grèce & plus particulièrement de la Morée ... Notice des Isles de la Turquie Européenne.
- Pologne & Prusse.* Division de la Pologne : Variations arrivées dans la forme du Gouvernement de ce Pays : Portrait des Polonois ... Idée de la grande Pologne, de la petite Pologne & de la Russie ... Division & Villes remarquables du Grand Duché de Lithuanie : Connoissance de la Prusse Royale & de la Prusse Ducale.
- Allemagne.* Origine, Gouvernement de l'Empire d'Allemagne : Election de l'Empereur : Droits du Roi des Romains : Portrait des Allemands ... Etats compris dans les Cercles de Haute Saxe ... de Basse Saxe ... de Westphalie ... du Haut & du Bas Rhin ... de Souabe ... de Baviere ... de Franconie & d'Autriche ... Idée de chacun de ces Etats.
- Bohême.* Etats compris dans la Bohême ... Notice du Royaume de Bohême ... du Marquisat de Moravie ... du Duché de Silésie ... & du Marquisat de Lusace.
- Hongrie.* Origine du Royaume de Hongrie, ses révolutions ; son Gouvernement ; Portrait des Hongrois ... Division de la Hongrie ... Administration de la Transylvanie : Lieux & Villes remarquables de cette Province & de la Hongrie propre.
- Suisse.* Origine de la République des Suisses ; leur portrait ... Idée des Treize Cantons, des Alliés & des Sujets des Suisses, de la République de Genève & de la Principauté de Neuchâtel.
- Isles Britanniques.* Premiers Peuples qui ont habité l'Angleterre : Royaumes fondés par les Anglo-Saxons : Commencement de la Monarchie ; son Gouvernement ; la Religion de l'Etat : Portrait des Anglois : Idée de leur commerce ... Division, Rivières, Villes remarquables de ce Royaume ... Idée du Royaume d'Ecosse & d'Irlande.
- Pays-Bas.* Division des Pays-Bas ... Origine de la République de Hollande, son

Gouvernement... Division des Provinces-Unies & des Pays-Bas Autrichiens... Notice des États compris dans ces deux parties des Pays-Bas.

Commencement de la Monarchie, Révolutions, Gouvernement, Religion de la Suède: Portrait des Suédois... Division & Villes remarquables de la Suède Orientale, Occidentale, Méridionale... Idée de la Laponie & des Isles qui dépendent de la Suède... Description de Stockholm.

Suède.

États de Danemarck... Idée de cette Monarchie, de l'état de la Religion & du Gouvernement: Portrait des Danois... Notice de l'état de terre-ferme & de l'état de Mer: Description de Coppenhague... Étendue, Division, Villes remarquables de la Norwege... Description de l'Irlande & des Isles de Fero; idée des Irlandois.

Danemarck.

Idée de l'Histoire des Russes; leur Gouvernement, étendue de l'Empire de Russie... Division, Lieux & Villes remarquables de la Russie Européenne... Description de Petersbourg & de Moscou.

Russie.

A M É R I Q U E.

Description générale de l'Amérique... Idée des nouvelles découvertes au Nord-Ouest... des possessions Angloises... de la Louisiane... du vieux & du nouveau Mexique, & des Isles comprises dans l'Amérique Septentrionale... Notice de la Terre-ferme... du Pérou... du Pays des Amazones... du Brésil... du Paraguay... du Chili & de la Terre Magellanique.

Tableau de l'Histoire de France, d'Espagne, de Portugal & d'Amérique.

La Monarchie Françoisse, qui est une des plus florissantes de l'Univers, doit son origine à Pharamond. Elle reçoit une consistance certaine sous Clovis I. Ce Prince, le premier de nos Rois, qui ait embrassé le Christianisme, réunit presque toutes les Gaules sous sa domination; il partage avant sa mort ses États à ses Enfants, qui héritent de sa valeur & de sa cruauté. Clotaire I. le plus jeune & le plus barbare, réunit cette vaste Monarchie, qui est une seconde fois partagée à ses quatre Fils.

Histoire de
France.
Première
Race.

La France entière est embrasée par la haine de deux Femmes célèbres. Frédégonde finit tranquillement ses jours tissus d'horreurs: Brunehaut expie ses crimes prétendus par un supplice qui fait frémir l'humanité. Clotaire II. digne Fils de Frédégonde, devient seul maître de l'Empire François. Sous ce Prince, les Maires du Palais commencent à avoir un pouvoir considérable qui s'accroît sous Dagobert I. & devient excessif sous Clovis II. & ses Successeurs. L'Histoire ne montre plus dans la première Race que des Rois foibles & esclaves de leurs Ministres. Les Maires du Palais deviennent les véritables souverains. La Famille de Pépin se place insensiblement sur le Trône & en fait descendre celle de Clovis.

Pépin, dit le Bref, Fils du célèbre Charles Martel, est élu Roi des François par la Nation assemblée, & fait oublier son usurpation par ses Victoires, par sa sagesse & par sa valeur. La France obtient le comble de la grandeur sous Charlemagne; ce Prince soumet les Saxons, détruit le Royaume de Lombardie, renouvelle l'Empire d'Occident, & rappelle les Sciences. Louis I. le seul Fils de ce Héros qui lui survive, commence son Règne par

Seconde
Race.

des cruautés ; ses Enfans se révoltent ; cet Empereur, victime de sa foiblesse, est mis en pénitence publique, & déclaré déchu de la dignité Impériale. Après sa mort, ses Enfans se font une guerre sanglante. Les Normands renouvellent leurs incursions & leur ravages sous Charles le Chauve, viennent assiéger Paris sous Charles le Gros, & obtiennent enfin un établissement fixe sous Charles le Simple. L'autorité royale s'affoiblit ; les Seigneurs s'agrandissent ; les Fiefs s'introduisent ; l'Empire échappe à la Famille de Charlemagne, & bien-tôt après la Couronne de France.

*Troisième
Race.
Première
Branche.*

La Maison de Robert le Fort monte sur le Trône. Hugues Capet reçoit la Couronne de la main des Grands au préjudice de Charles, Duc de Lorraine, qui la lui dispute, & qui est enfin forcé de la lui céder. Hugues Capet se maintient sur le Trône par sa politique & par sa modération ; il associe son Fils à la Royauté & assure ainsi la Couronne à sa postérité. Robert réunit le Duché de Bourgogne à la Couronne. Henri I. qui voit sa propre Mere s'armer pour lui ravir le Trône, s'y maintient avec le secours du Duc de Normandie. Philippe I. n'est que simple spectateur des grands événemens qui se passent sous son Règne. Louis le Gros réprime les grands Vassaux, dont la puissance étoit excessive ; sous ce Prince commencent les Guerres entre l'Angleterre & la France. Louis le jeune entreprend une croisade, & répudie à son retour Eléonore contre le sage avis de l'Abbé Suger. Philippe-Auguste se croise aussi, réunit à la Couronne plusieurs Provinces, & remporte une Victoire signalée à Bovines.

Louis VIII. dit Cœur de Lion, élu Roi d'Angleterre du vivant de son Pere, continue à donner des preuves de son courage contre les Anglois ; il leur enleve quelques Provinces, & les eût chassés de France, s'il n'eût voulu combattre les Albigeois.

Saint Louis signale son courage à Taillebourg, marche en Palestine, prend Damiette, se distingue à Massoure, y est fait prisonnier, & se montre dans sa captivité, toujours Roi & toujours Chrétien. De retour en France, il y fait admirer son Gouvernement, il augmente la Puissance royale. Son zèle le rappelle en la Terre Sainte ; il meurt devant Tunis. Son Fils Philippe le Hardi est proclamé aussi-tôt par l'Armée, & tâche, à son retour en France, de venger les victimes infortunées des Vêpres Siciliennes. Philippe le Bel, célèbre par ses démêles avec Edouard I. & Boniface VIII, abolit l'Ordre des Templiers, réduit les Flamands à Mons en Puelle, achève de ruiner le Gouvernement Féodal, rend le Parlement sédentaire à Paris, & laisse la Couronne à Louis X. dit Hutin. Les deux Frères de Louis lui succèdent en vertu de la Loi Salique.

*Seconde
Branche.
Maison de
Valois.*

La maison de Valois monte sur le Trône. Philippe VI signale son avènement à la Couronne par une victoire sur les Flamands. Ce Prince n'est pas aussi heureux contre les Anglois ; il perd la Bataille Navale de l'Ecluse ; il est défait à Créci & à Calais. Cette dernière Ville, forcée de se rendre, donne à l'Univers un exemple à jamais mémorable de patriotisme. Sous ce Règne malheureux deux femmes célèbres méritent le titre d'héroïnes ; le Parlement acquiert une nouvelle considération ; le Dauphiné est donné à la France. Le Roi Jean continue la Guerre contre l'Angleterre ; il est défait & pris à Poitiers : le Royaume devient un théâtre d'horreurs. Charles V. secondé de Duguesclin, venge l'honneur de la nation & rétablit l'ordre dans l'état :

Charles.

Charles le Mauvais est battu à Cocherel : la France est délivrée des grandes Compagnies : la plupart des Provinces dont les Anglois s'étoient emparés sont reprises. Sous Charles VI la France est dans le désordre ; ce Prince tombe dans un accès de démance : les Bourguignons & les Orleanois se font une Guerre implacable ; les Anglois entrent dans le Royaume, & gagnent la Bataille d'Azincourt. Le légitime héritier du Trône est exclus par un traité honteux, & la Couronne donnée au Roi d'Angleterre ; heureusement Henri V meurt avant Charles VI.

Les droits chimériques de Henri V sont défendus par le Duc de Bedford, son frère, Tuteur du jeune Henri VI. Charles VII ne regne que sur une partie de son Royaume. Les Anglois augmentent leurs conquêtes de jour en jour ; c'en étoit fait de l'État, si le Ciel n'eût suscité Jeanne d'Arc pour le délivrer. Cette héroïne est prise à Compiègne ; les Anglois se couvrent d'un opprobre éternel en la faisant perir par le dernier supplice. Le Duc de Bourgogne se reconcilie avec son Roi qui revoit sa Capitale après avoir donné des preuves de son courage à Montereau. La Normandie, la Guienne & les autres Provinces reconnoissent le fils de Charles VI. Les Anglois sont chassés de presque toute la France.

Louis XI, fils rebelle de Charles VII, suit un plan de conduite & de gouvernement tout différent de celui de son père ; une ligue se forme contre lui ; il la dissipe par sa politique. Il est fait prisonnier à Péronne, établit les postes, manque le mariage de Marie de Bourgogne avec le Dauphin, & expire au milieu des frayeurs de la mort. Charles VIII lui succède, épouse Anne de Bretagne, renvoie à l'Empereur Maximilien Marguerite d'Autriche, restitue à Ferdinand V la Cerdagne & le Roussillon pour faire plus tranquillement la conquête du Royaume de Naples qu'il perd aussi-tôt malgré la victoire de Fornoue.

Louis XII son cousin, si cher aux François par ses qualités & par ses vertus, fait la Conquête du Milanais qu'il perd ensuite, se rend maître du Royaume de Naples conjointement avec le Roi d'Aragon qui s'en empare entièrement, soumet les Génois, entre dans la ligue de Cambrai & se couvre de gloire à Agnadel ; il est bien-tôt après forcé de faire la Guerre au Pape. Gaston, Duc de Nemours & le Chevalier Bayard s'y distinguent ; cependant les François sont obligés de quitter l'Italie.

La maison de Valois-Angoulême monte sur le Trône. François I défait les Suisses à Marignan, substitue le Concordat à la Pragmatique Sanction, fait sur le Milanais des tentatives qui lui sont funestes, rappelle les Lettres en France & réunit la Bretagne à la Couronne ; la mort de François Sforce fait revivre les droits du Roi de France sur le Milanais dont l'investiture est promise à ce Prince par Charles-Quint : les conditions n'étant pas remplies, la Guerre recommence, le Luxembourg est conquis, l'Empereur battu à Cerignolles. Henri II succède à François I. La face des affaires change au commencement du Règne de ce Prince ; il se forme quelques séditions. Henri entre dans la ligue des Princes Protestans contre l'Empereur, se rend Maître de Metz, Toul & Verdun. Charles-Quint marche vers Metz ; le Duc de Guise lui en fait lever le siège & le bat à Renti.

Henri II se ligue ensuite contre la maison d'Autriche-Espagne. Philippe II venge l'honneur des Espagnols à St. Quentin. Le Duc de Guise relève

la gloire de la nation Françoisise à Calais ; Mr. de Hermes , à Dunkerque & à Saint Vinox. La paix de Cateau-Cambresis termine la Guerre , & devient funeste par ses fuites à Henri II. Sous François II il se forme une conspiration contre les Guises & la Reine mere. Les Guerres de Religion , dont les premieres semences avoient été jettées sous le Regne précédent , éclatent sous Charles IX ; & le Massacre de Vassi en est le signal. L'animosité entre les Catholiques & les Protestans inonde la France de sang.

Henri III. Roi de Pologne , succède à Charles IX. L'Édit de pacification donné par ce Prince enfante la ligue , dont les excès desolent toute la France. La Royauté est attaquée par une faction particulière. La mort du Duc d'Anjou & celle du Duc de Guise fortifient ces factions : Henri qui avoit cessé d'être grand homme en commençant de regner , devient la victime de leurs fureurs.

Troisième bran-
che.

Henri IV.

Henri IV. prend le titre de Roi de France & de Navarre , & place sur le Trône la Maison de Bourbon. Reconnu Roi de France par la plupart des Seigneurs de la Cour , il est méconnu par les ligueurs qui proclament le Cardinal de Bourbon sous le nom de Charles X. Henri est obligé de conquérir son Royaume. Il leve le Siège de Paris , défait le Duc de Mayenne à Arques & à Ivry. Après ces succès il se présente devant Paris & devant Rouen ; le Duc de Parme lui fait lever ces deux Sièges. Le Duc de Mayenne assemble les États Généraux pour l'élection d'un Roi de France ; la victoire de Henri à Dreux & son abjuration dissipent tous les projets. La plupart des Villes du Royaume se soumettent. La Ville de Paris reconnoît son Souverain. Le Duc de Mayenne se retire en Bourgogne. La ligue se soutient en Bretagne. L'Espagne continue à la protéger : Henri IV déclare la Guerre à cette puissance , & défait l'Armée Espagnole à Fontaine Françoisise , le Duc de Mayenne se réconcilie avec le Roi. Les Espagnols surprennent Amiens qui est repris par Henri IV. Le Duc de Mercœur se soumet. L'Édit de Nantes paroît. Secondé du Duc de Sully , Henri met l'ordre dans les Finances & dans tous les différens Corps de l'État. La mort du Duc de Cleves & de Juliers alloit lui mettre les armes à la main , lorsqu'un monstre ôta la vie à ce Prince , Chéri des François.

Louis XIII.

Louis XIII succède à Henri IV ; Marie de Médicis est déclarée Regente du Royaume ; la Reine & l'État sont gouvernés par Concini, Maréchal d'Ancre , les Seigneurs mécontents prennent les armes. La mort du Favori rétablit le calme. De Luynes succède à la faveur du Maréchal , la Reine mere est disgraciée. L'Evêque de Luçon réconcilie la mere avec le fils , & en reçoit le Chapeau de Cardinal. Les Huguenots reprennent les armes : Louis XIII marche contre les rebelles ; ses Troupes victorieuses dans tout le Royaume échouent devant Montauban. Le Cardinal de Richelieu est élevé au ministère. La Guerre recommence avec les Huguenots. La Rochelle , le Boulevard des Calvinistes , est réduite par le génie de Richelieu & par l'impétuosité de Louis. Après la prise de la Rochelle , le Monarque marche au secours du Duc de Nevers , force le pas de Suze , réduit le Duc de Savoie : & le nouveau Duc de Mantoue est maintenu.

Louis XIII & son Ministre de retour d'Italie trouvent l'État dans le trouble. On profite d'une maladie du Roi pour perdre le Cardinal dans son es-

prit ; mais le Favori en devient plus puissant. La Reine mere & Gaston d'Orléans sortent du Royaume ; le Duc de Montmorenci est décapité à Toulouze. Le Cardinal exécute son projet contre la Maison d'Autriche , lui suscite des ennemis & lui enlève plusieurs Provinces. On trame contre ce Ministre de nouveaux complots ; le Comte de Soissons est tué à la Bataille de Marfée ; le Duc de Bouillon dépouillé de sa principauté ; Cinq-Mars, & de Thou sont décapités. Richelieu ne jouit pas long-temps de son thriomphe. Louis XIII le suit de près au Tombeau, & laisse la Couronne à son fils.

Louis XIV, n'avoit alors que cinq ans ; la Reine Anne d'Autriche est déclarée Régente du Royaume ; le Cardinal Mazarin gouverne l'Etat. Le Règne du jeune Prince s'anonce par une victoire. Le Vainqueur de Rocroi est encore vainqueur à Fribourg, à Norlingue & à Lens. Ces succès du grand Condé, secondé du célèbre Turenne déterminent l'Empereur à la paix. L'Espagne continue la Guerre & profite des troubles de la Fronde. D'abord du parti de la Cour, ensuite du nombre des mécontents, Condé est battu à ~~Etampes~~ & eut été défait au Fauxbourg Saint Antoine sans Mademoiselle.

Ce Prince ne pouvant perdre Mazarin, offre son Epée à l'Espagne & sa gloire s'eclipse avec sa fidélité. La Guerre de la Fronde finit ; les Espagnols sont poursuivis ; Turenne force les lignes d'Arras. Le Roi paroît lui-même à la tête de ses Armées. La prise de Stenai & de Montmedi sont les fruits de sa valeur. Les succès glorieux de Turenne à Valenciennes, aux Dunes, &c. déterminent enfin l'Espagne à la paix, qui est conclue par Mazarin & Don Luis de Haro.

Mazarin meurt. Louis XIV prend les rênes du Gouvernement ; il soutient la supériorité de sa Couronne. Colbert & Louvois entrent dans le ministère : les Finances, le Commerce, la Marine, le Gouvernement Civil & Militaire, les Sciences & les Arts éprouvent une heureuse révolution ; on voit des établissemens à jamais mémorables. La mort de Philippe IV rappella la Guerre. Louis marche à la tête de ses troupes ; ses victoires & ses Conquêtes rétablissent la paix.

Les prospérités des armes de Louis allarment les Puissances voisines de la France, qui se liguent contre lui. Il fond sur la Hollande & en fait la Conquête. l'Empereur & l'Espagne allarmés déclarent la Guerre à la France. Le Roi paroît à la tête de ses Armées, s'empare de Mastrick. Il est obligé d'évacuer la Hollande ; le théâtre de la Guerre change : la Franche-comté est de nouveau conquise. Condé, Turenne cueillent de nouveaux lauriers ; Crequi, Luxembourg & Catinat méritent le titre de Grands-Capitaines. Louis le Grand dicte au milieu de ses conquêtes les conditions de la paix de Nimegue. Cette paix est bientôt troublée ; l'Espagne perd le Luxembourg ; Alger, Tripoli, Gènes sont bombardés.

Une gloire si soutenue allarme les Princes de l'Europe, il se forme une ligue à Ausbourg contre Louis : Guillaume, Prince d'Orange, en est l'ame : le Monarque François, qui venoit de revoquer l'Edit de Nantes, prévient ses ennemis : il prend en personne Mons & Namur : sous Luxembourg, sous Catinat & Vendome, les François se distinguent à Staffarde, à Fleurus, à Leuze, à Steinkerque, à Nervinde, à la Marfaille & à Barcelonne. Le Roi Jacques d'Angleterre, d'étronné par Guillaume Prince d'Orange est accueilli en France & secouru par Louis XIV. La France, quoique supérieure à ses

ennemis, se prête à la paix de Riswick. Le calme paroïssoit rétabli; mais la mort de Charles II rallume le flambeau de la Guerre; Philippe de France est nommé héritier des états de la Monarchie Espagnole, l'Empereur réclame cette Couronne pour son fils. La Guerre est déclarée à la France & à l'Espagne. La fortune des armes paroît abandonner Louis: Philippe V se voit au moment de perdre sa Couronne. Le Monarque François & le Roi d'Espagne s'abaissent jusqu'à demander la paix. Les dures conditions que les Alliés proposent excitent l'indignation. La victoire se déclare pour les Bourbons. Villars venge la Monarchie à Denain, Vendome sauve l'Espagne à Villaviciosa. Berwick soumet Barcelonne. Philippe V est paisible Possesseur de sa Couronne. Après cet heureux événement, Louis meurt, & sa mort ajoutée au mérite de ce grand homme.

Louis XV.

LOUIS XV monte sur le Trône à l'âge de cinq ans & demi, les rênes du Royaume sont mises entre les mains de Philippe d'Orléans. Sous sa Régence, la France a une Guerre passagère avec l'Espagne, les Finances éprouvent une révolution singulière, le Régent & son Ministre ne survivent pas long-temps à la disgrâce de La^{vois}. Le Duc de Bourbon devient premier Ministre. Après le Ministère du Duc de Bourbon, le Roi se charge du Gouvernement du Royaume. Son Précepteur devenu son Ministre cherche à fixer la paix dans l'Europe. L'Empereur force Louis à prendre les armes. L'Espagne & le Roi de Sardaigne s'unissent à la France. La prise de Philisbourg & les Conquêtes de Don Carlos rétablissent la paix.

La mort de Charles VI interrompt le calme dont jouissoit l'Europe, la France favorise les prétentions de l'Electeur de Baviere. L'Armée combinée de France & de Baviere soumet la haute Autriche, s'empare de Prague où l'Electeur est couronné Roi de Bohême. Ces heureux commencemens ne se soutiennent pas. L'Autriche & la Bohême échappent à Charles VII élu Empereur par le secours de la France; les François défendent mieux ses intérêts; Egra est conquis: le traité du Roi de Prusse change la face des affaires. Mr. de Broglie sauve l'Armée, il se retire à Prague & s'y renferme avec Mr. de Bellisle; ils en sortent à l'insçu de l'ennemi, & exécutent une des plus belles marches dont fasse mention l'Histoire moderne. Mr. de Chevert obtient la Capitulation la plus honorable. Les malheurs de Charles VII augmentent: les François sont battus à Ettingue.

Toutes ces circonstances malheureuses déterminent l'Empereur & le Roi de France à demander la paix; la Reine de Hongrie la refuse. La France cesse d'être auxiliaire. Louis XV, qui venoit de prendre les rênes de l'Etat après la mort du Cardinal de Fleuri, met quatre armées sur pied, marche en Flandres, prend Menin, Ypres & Furnes. Le Prince de Conti se signale en Italie. L'Alsace est attaquée; Louis vole à son secours & tombe malade à Metz: à peine ce Prince Bien-Aimé a-t-il rétabli sa santé, qu'il se rend devant Fribourg qui tombe entre les mains des François sous les yeux de leur Roi. Les campagnes suivantes ne sont qu'un enchaînement de victoires. Maurice de Saxe, Loevvendal y acquièrent une gloire immortelle. Ces succès font enfin agréer la paix à la Reine de Hongrie & à ses alliés.

La France jouit de la paix d'Aix-la-Chapelle jusqu'en 1755. Les hostilités des Anglois rappellent la guerre. L'Amiral Bingz est battu aux environs de Mahon. Mr. de Richelieu se rend maître de Minorque. Mr. d'Estrées se

distingue à Hastembek. On signe à Closterfeven une capitulation qui devient funeste. Les Anglois font plusieurs conquêtes en Amérique. La paix de Paris termine cette guerre. Dans le sein de la paix Louis XV soumet les Corfes, & réunit le Comtat Venaissin à la Couronne.

Le regne de notre Auguste Monarque n'est pas seulement mémorable par des événemens militaires. Louis XV, marchant sur les traces de son Bifayeul, protège les Sciences & les Arts. La Noblesse militaire lui est redevable de plusieurs établissemens. La Nation n'oubliera jamais la réconciliation de la Maison de France avec celle d'Autriche, commencée par les négociations du Cardinal de Bernis, & consommée par le mariage du Dauphin avec Marie-Antoinette d'Autriche.

Peu de Royaumes ont plus souvent changé de maîtres & essuyé plus de révolutions que celui d'Espagne. Les Carthaginois, les Romains, les Alains, les Vandales, les Suèves, les Goths & les Maures ou Sarrazins, ont gouverné successivement cette Contrée. Plusieurs Royaumes se formèrent sous le regne des Califes. Ferdinand V, par son mariage avec Isabelle, réunit les deux Royaumes de Castille & d'Arragon. Cette réunion fut l'époque du commencement de la Monarchie Espagnole : c'est à ces deux premiers Rois que l'Espagne est redevable de ses conquêtes, de sa gloire & de ses richesses. Sous leur regne le Royaume de Grenade est éteint, les Juifs chassés de l'Espagne, l'Amérique découverte, les Royaumes de Naples & de Navarre annexés à la Monarchie, Oran enlevé aux Infidèles.

Après la mort de Ferdinand & d'Isabelle, la Maison d'Autriche possède ce Trône brillant; Charles de Luxembourg ajoute à son éclat; il devient Empereur & Roi d'Espagne, sous le nom de Charles-Quint. Son éléction à l'Empire excite la jalousie de François I. Ces deux Princes se font une guerre très-longue. Charles-Quint rétablit le Roi de Tunis sur son Trône, étend ses possessions dans les Pays-Bas, déclare la guerre aux Princes Protestans d'Allemagne & les défait à Mulberg. Ses succès préparent contre lui une ligue qui éclate bien-tôt après; il est surpris à Inspruck. Henri II lui enleve Metz, Toul & Verdun. Charles-Quint échoue devant Metz, & est défait à Renti; il cède l'Empire à son frere Ferdinand, la Couronne d'Espagne à son fils Philippe II, & se retire dans un Monastère où il finit ses jours dans sa retraite.

A peine Philippe II est-il monté sur le Trône que la trêve avec la France est rompue; il entre en Picardie, met le siège devant St. Quentin, gagne une célèbre bataille & s'empare de la Ville; les Français sont encore défaits à Gravelines. . . Philippe, héritier des Pays-Bas, suit une conduite différente de celle de son pere; les Pays-Bas se révoltent; plusieurs Provinces s'érigent en République, les Maurisques se soulèvent & sont fournis par Don-Juan d'Autriche. Philippe protège la République de Venise contre les Turcs, prend la Goulette, s'empare du Portugal; fait une invasion en Angleterre sans succès, & rend inutile l'entreprise de la Reine Elizabeth sur le Portugal. Il favorise la ligue en France; Henri IV lui déclare la guerre: les Espagnols sont battus à Fontaine-Françoise.

La guerre continue entre l'Espagne & la Hollande sous Philippe III. Spinola se rend maître d'Ostende; cependant Philippe signe une trêve avec les Hollandois, & chasse les Maures. Sous son successeur Philippe IV, la

Histoire d'Espagne.

Ferdinand V.

*Maison d'Autriche.
Charles-Quint.*

Philippe II.

*Philippe III.
Philippe IV.
Charles II.*

Cour d'Espagne change de face. La guerre contre la Hollande se renouvelle. L'Espagne est forcée de reconnoître les Provinces-Unies pour États libres & indépendans. Elle s'accommode avec les Grisons, s'oppose, mais en vain, au nouveau Duc de Mantoue, rompt avec éclat avec la France, perd l'Artois, le Rouffillon & le Portugal. La Catalogne se révolte & se donne à la France; Naples & Sicile se soulèvent. Gusman d'Olivarez, auteur de ces maux, est disgracié. Sous Don Luis de Haro l'Espagne fait de vains efforts pour reconquerir le Portugal. Philippe IV termine enfin son règne, un des plus funestes à la Nation. L'Espagne sous Charles II voit accroître ses malheurs, perd la Flandre, la Franche-Comté, le Luxembourg. Messine se révolte & se donne à la France.

Maison de Bourbon. La mort de Charles II, dernier Prince de la Maison d'Autriche-Espagne, place la Maison de Bourbon sur le Trône. Philippe de France lui succède; *Philippe V.* l'Empereur Charles VI lui dispute la Couronne, la guerre est déclarée aux Bourbons. Malheureuse d'abord pour ces Princes, elle est terminée glorieusement par Vendôme, Bervik & Villars, & Philippe V devient paisible possesseur du Trône. Peu de temps après les deux branches de Bourbon se divisent; le Cardinal Albéroni est disgracié, & l'harmonie rétablie.

Philippe abdique la Couronne en faveur de son fils Louis I, mais la mort de ce jeune Prince, à la fleur de son âge oblige son père à la reprendre. Il est reconnu Roi d'Espagne par l'Empereur; le Baron de Ripperdo, qui négocie cette affaire, devient principal Ministre, & est bien-tôt après disgracié. Le Comte de Montemar fait la conquête d'Oran. La Maison de Bourbon-Espagne monte sur le Trône des deux Siciles par la conquête qu'en fait DON CARLOS & par la bataille de Bitonto. L'Espagne entre dans la guerre de 1741. Les succès de Don Philippe ne se soutiennent pas. En 1744 les Espagnols partagent les victoires des Français: Don Philippe se distingue à Coni: DON CARLOS à Velettri. L'année suivante la Lombardie est soumise après la belle marche du Comte de Gages. Ces succès s'évanouissent bien-tôt après: la Lombardie est évacuée, malgré les preuves de courage que donnent Don Philippe & le Marquis de Castellar.

Ferdinand VI. Ferdinand VI succède à Philippe V. L'Espagne jouit peu de temps des vertus & des qualités de ce bon Prince. Sous son règne Don Philippe obtient les Duchés de Parme & de Plaisance. DON CARLOS succède à son frère Ferdinand VI sous le nom de CHARLES III. Ce Prince ne fait qu'une même famille de toutes les branches de Bourbon. La guerre s'allume entre l'Espagne & le Portugal. L'armée combinée d'Espagne & de France, sous les ordres du Comte d'Aranda & du Prince de Beauveau, entre dans le Portugal & s'empare de plusieurs Villes. La Havane est enlevée aux Espagnols par les Anglais. La paix de Paris rétablit l'harmonie entre ces Puissances.

Histoire de Portugal. Le Portugal a suivi pendant quelque temps le sort de l'Espagne. Sa Monarchie a commencé par un Prince de la Maison de France. Elle fut réunie à l'Espagne par Philippe II, séparée sous Philippe IV. La Maison de Bragance monta alors sur le Trône. C'est la même Maison qui y est assise aujourd'hui dans la personne de JOSEPH.

Histoire d'Amérique. On ignore comment & en quel temps l'Amérique a été peuplée. Les Américains paroissent devoir leur origine à des Peuples du Nord-Est de l'Asie. Cette partie du monde n'est connue que depuis Christophe Colomb.

C'est mal-à-propos qu'Améric Vespuce s'est arrogé l'honneur de cette découverte. A l'imitation de ces deux Navigateurs, plusieurs autres ont tenté d'y faire des découvertes, & y ont fait des conquêtes très- considérables. C'est ainsi que quelques Nations Européennes y ont établi leur domination. On en compte six principales qui partagent ce vaste Pays avec un grand nombre de Peuples libres. L'habillement de ces Peuples, leur façon de vivre, leur religion, leur gouvernement, leur hospitalité, les honneurs funèbres qu'ils rendent aux morts, leurs préparatifs de guerre, la manière dont ils se servent pour découvrir l'ennemi & pour l'attaquer, les cruautés qu'ils exercent sur leurs prisonniers sont des articles aussi intéressans que les aventures de ceux qui ont découvert ce Pays & en ont fait la conquête.

B L A S O N.

Origine des Armoiries; les figures qui y entrent. . . Le nombre & le nom des couleurs. . . Ce qu'il faut spécialement considérer dans les Armoiries. . . Figures principales de l'Ecu, leur signification. . . Ornemens extérieurs. . . Manière de blasonner, qu'on appliquera à des exemples.

R E P O N D R O N T

M E S S I E U R S,

DON-JUAN-MANUEL O FARRELL, le cadet, *de la Havane.*
 DESHONS, *du Diocèse de Saint Pons.*
 DELHERM DE LARCENE, }
 DE LABARTHE DE THERMES, } *du Diocèse d'Auch.*
 DUMARC, l'aîné, *de Toulouse.*
 DURAND, l'aîné, *de Perpignan.*
 CHARRIER, *du Cap Français.*
 DE COMBAUL DESBARATS, *de Bordeaux.*
 ANDRIEU, *de Limoux.*

DON FAUSTO DE CASTANOS y SALAZAR, *de Valladolid.*
 DON JUAN DE MENDOZA, *du Pérou.*
 DABADIE DE St. GERMAIN, *du Diocèse d'Aire.*
 DE BAREGE, }
 BERNARD-D'ASTUGUES, } *du Diocèse de Tarbe.*
 DE GUIMARD, *de l'Isle de Ré.*
 DEMONTS, *de Bagnères.*
 DE LOMENIE, l'aîné, *de Marseille.*
 DE LUSCAN, *du Diocèse d'Auch.*
 DE MONTIGNI, *de la Martinique.*
 DE NOIRET, *de Bordeaux.*
 PAS DE BEAULIEU, *de Montpellier.*

Répondront seulement sur l'histoire d'Espagne, de Portugal & d'Amérique, sur la Géographie de France, d'Espagne, de Portugal, d'Italie & d'Amérique, & sur le Blason.

* * * * *

E X E R C I C E

DES ECOLIERS QUI N'APPRENNENT PAS LE LATIN.

S E C O N D E C L A S S E.

L'ABRÉGÉ de l'Histoire Sainte par Mr. Fleury, les premières notions de la Grammaire Françoisé, une idée de la Sphere céleste appliquée au Globe Terrestre, la Description générale des quatre Parties du Monde, & un abrégé de l'Histoire des Egyptiens, des Assyriens, des Médes & des Perses; tels sont les objets de l'Exercice de ces Messieurs.

H I S T O I R E S A I N T E.

Les questions relatives à cette partie ne seront pas répétées ici, on les trouvera à la page 3 de ce Programme.

G R A M M A I R E F R A N Ç O I S E.

On s'est borné à faire connoître à ces Messieurs la nature des différentes parties d'Oraison, & les règles les plus générales de la concordance conformément à la Grammaire Françoisé de Mr. de Wailly. On pourra leur faire à cet égard les questions qu'on jugera à propos.

S P H E R E.

Ils donneront une idée de la Sphere armillaire... de l'horizon & de ses usages... du Méridien... de l'Equateur... du Zodiaque... des Colures... des Tropiques... des Cercles Polaires... des différentes positions de la Sphere... de la Sphere droite, oblique & parallele.

Des Astres en général... des Etoiles fixes... du Soleil... des Planetes en général... de Saturne... de Jupiter... de Mars... Venus... de Mercure... de la Lune & de ses Phases... des Éclipses de Soleil & de Lune.

Des rapports de la Sphere à la Géographie... de ce qu'on entend par Longitude & Latitude... par Zones... & par Climats.

G É O G R A P H I E.

Cette partie ayant été traitée dans cette Classe, sur le Plan qu'on a suivi dans l'une des précédentes; on en trouvera les questions à la pag. 28.

H I S T O I R E.

Notions Préliminaires.

La définition de l'Histoire... son utilité... sa Division.

La définition & les avantages de la Chronologie... les principales époques
de

de l'Histoire ancienne . . . la durée des temps compris sous chacune de ces époques.

Une idée abrégée de la Géographie ancienne . . . les Lieux les plus remarquables de l'Arménie, de la Médie, de l'Asie mineure . . . de la Judée, de la Phénicie, de la Syrie . . . de la Mésopotamie, de l'Assyrie, de la Babylonie . . . de la Perse, de l'Arabie, de l'Égypte . . . de la Grèce . . . de l'Italie.

DES EGYPTIENS.

On pourra leur demander ce qu'ils ont remarqué sur l'ancienneté de ce Peuple . . . sa Religion & ses mœurs . . . ses Arts . . . sa Législation . . . ses monumens remarquables, particulièrement le Lac Méris . . . le Labyrinthe . . . la durée, les événemens célèbres & la fuite de ses Rois . . . L'éducation & les conquêtes de Sesostris . . . l'usage qu'il fit de ses Victoires . . . les Rois d'Égypte, appelés Ptolomées.

DES ASSYRIENS, DES MÉDES ET DES PERSES.

Ils donneront une idée de la fondation de l'Empire des Assyriens, de sa durée & de sa Capitale . . . de la fuite de ses Rois . . . du regne de Ninus . . . de Sémiramis . . . de Ninias . . . de Sardanapale.

De la durée du second Empire des Assyriens, de sa Capitale & de ses premiers Rois . . . du regne de Salmanazar . . . de Sennacherib . . . de Nabuchodonosor I. . . de Nabuchodonosor le Grand . . . de Balthazar.

De la situation de la Médie, de sa Capitale & du caractère des Médes . . . du regne des Successeurs d'Arbace.

De la situation & de l'étendue de l'Empire des Perses . . . de la Religion & des mœurs de ce Peuple . . . du Regne de Cyrus . . . de Cambyse . . . de Darius Hystaspes . . . de Xerxès . . . d'Artaxerxès I. . . d'Artaxerxès II. . . de Darius-Codoman.

R E P O N D R O N T

M E S S I E U R S,

DON JUAN DE MATHA DE URBINA, de Pampelune.

DE FLAMENQ, de Toulon.

DE FUMEL, de Villeneuve d'Agen.

GAUTIER DE LA LAUSIERE, de Tripoli en Asie.

LATOUR DE LANDORTE, du Cominge.

LE VASSOR DE BEAUREGARD, de la Martinique.

DE MARSA, l'aîné, de Soreze.

D'AIRE, du Diocèse d'Alby.

DE LAVAILLIERE, du Diocèse de Toulouse.

DE BIDEREN, de l'Agenois.

DE LOMENIE, minor, de Marseille.

DON PHILIPPE DIAZ DE TORRÉNUEVA, de Madrid.

DE LA DEVEZE, du Diocèse de Valence.

LAMALÉTIE le cadet, de la Martinique.

LARROQUE ST. JULIEN, de l'Isle St. Domingue.

} Ne répondront
point sur l'His-
toire Profane.

} Répondront
sur l'Histoire
Sainte & sur la
Géographie.

E X E R C I C E

D E M A T H E M A T I Q U E ,

Sur les élémens d'Arithmétique de Géométrie & d'Algèbre de M. BEZOUT, de l'Académie Royale des Sciences, Examineur des Gardes du Pavillon & de la Marine, des Elèves & des Aspirans du Corps-Royal de l'Artillerie; sur la Géométrie de M. CAMUS, & sur les élémens de Fortification, d'Artillerie de l'Attaque & de la Défense des Places.

A R I T H M É T I Q U E .

I.

L A R I T H M É T I Q U E est la science des nombres; elle en considère la nature & les propriétés & donne des moyens aisés pour représenter les nombres & pour les calculer. Ajouter, soustraire, multiplier & diviser, sont les quatre opérations fondamentales de l'Arithmétique. Chacune à des règles sûres qu'on appliquera aux nombres complexes, aux nombres complexes, aux fractions ordinaires, aux fractions décimales. Dans la multiplication le produit est toujours de même nature que le multiplicande. Dans la multiplication des parties décimales, le produit doit avoir autant de chiffres décimaux qu'il y en a en tout dans les deux facteurs On ne change point la valeur d'une fraction quand on en multiplie ou divise les deux termes par un même nombre. Par ce principe on rend raison de la réduction de plusieurs fractions au même dénominateur: & de la réduction des fractions à leur plus simple expression. Une fraction ordinaire peut être réduite en décimales; sa valeur peut être exprimée en sous-espèces de l'unité principale dont elle fait partie. Une fraction de fraction est égale au produit de toutes les fractions qui entrent dans son expression.

II.

P A R la Théorie de la multiplication on connoît les parties d'un carré & d'un cube numériques & l'espèce des unités de chacune de ces parties. Cette connoissance sert à extraire la racine carrée & la racine cubique d'un nombre composé de plusieurs chiffres, des fractions ordinaires & des fractions décimales. On peut par le moyen des décimales approcher si près qu'on voudra de la racine exacte d'un nombre qui n'est point un carré parfait ou un cube parfait. Dans le carré le nombre des décimales doit toujours être double, & dans le cube, triple de celui que l'on veut avoir à la racine Une raison ou un rapport est le résultat de la comparaison de deux quantités. Un rapport arithmétique ne change point quand on ajoute à ses deux termes ou quand on en retranche une même quantité. Un rapport géométrique ne change point quand on multiplie, ou quand on divise ses deux termes par un même nombre.

DANS toute proportion arithmétique la somme des extrêmes est égale à la somme des moyens, ou au double du moyen proportionnel. C'est sur cette propriété qu'est fondée la méthode de trouver un moyen proportionnel arithmétique entre deux nombres, & la méthode de trouver celui des quatre termes qui manque dans la proportion. Dans toute proportion géométrique le produit des extrêmes est égal au produit des moyens, ou au carré du moyen proportionnel. C'est sur cette propriété qu'est fondée la méthode de trouver un moyen proportionnel entre deux nombres, & la méthode de trouver celui des quatre termes qui manque dans la proportion. Une *regle de trois* peut être directe ou inverse, simple ou composée. Si quatre quantités sont telles que le produit des extrêmes soit égal au produit des moyens, ces quatre quantités sont en proportion. Tout changement fait dans une proportion, de manière que le produit des extrêmes reste égal au produit des moyens formera toujours une proportion. La somme ou la différence des antécédens, est à la somme ou à la différence des conséquens; comme un antécédent, est à son conséquent. Cette proposition est le fondement de la *regle de société*: cette règle à pour objet de partager un nombre en plusieurs parties qui ayent des rapports donnés. Dans une suite de plusieurs rapports égaux, la somme des antécédens est à la somme des conséquens comme un antécédent est à son conséquent. Les produits de deux ou plusieurs proportions multipliées par ordre, sont en proportion. Les puissances semblables de quatre quantités en proportion sont en proportion. Il en est de même des racines semblables de quatre quantités en proportion.

IV.

UNE progression arithmétique est une suite de termes qui ont même différence. Un terme quelconque d'une progression arithmétique croissante est composé du premier, plus autant de fois la différence qu'il y a de termes avant lui. Ce principe sert à trouver un terme quelconque d'une progression arithmétique dont on connoit le premier terme, & à insérer tant de moyens proportionnels arithmétiques qu'on voudra entre deux nombres. Une progression géométrique, est une suite de termes dont chacun contient également le suivant, ou y est également contenu. Un terme quelconque d'une progression géométrique croissante est composé du premier, multiplié autant de fois de suite par la raison qu'il y a de termes avant lui. Ce principe sert à trouver un terme quelconque d'une progression géométrique dont on connoit le premier terme, & à insérer tant de moyens proportionnels géométriques qu'on voudra entre deux nombres donnés.

V.

LES Logarithmes sont des nombres en progression arithmétique qui répondent terme pour terme à une pareille suite de nombres en progression géométrique. Par l'usage des logarithmes des tables, on change les multiplications en additions, les divisions en soustractions, les formations des puissances en une simple multiplication, & les extractions des racines en une simple division. On expliquera le moyen de trouver le nombre auquel répond un logarithme qui n'est point dans les tables, & réciproquement. Par l'usage des complémens arithmétiques on change les soustractions en additions, & on ramène les logarithmes des fractions aux mêmes règles que l'on suit pour ceux des nombres entiers.

R E P O N D R O N T

M E S S I E U R S ,

BARNABÉ DE MUZQUIZ,	DABADIE de S. GERMAIN,
DE CELLE,	DURAND, l'ainé,
CAFFARELLI de MERVILLE,	DUBOUCHER,
DE CAFFARELLI,	LONJON DE LA PRADE,
ANDRIEU,	DE LOMENIE, l'ainé,
DELANGÉ,	DE MACAYE,
DEMONTS,	DE MARRENX,
DUFAURE,	DE MENDOZA,
DUFAURE DE LA JARTE,	GALLET S. AURIN, cadet,
DUMARC, l'ainé.	DE SOLANOT.

Hij

GÉOMÉTRIE.

LA Géométrie a pour objet l'étendue, dont elle considère les trois dimensions, la Ligne, la Surface, le Solide; elle est théorique & pratique.

GÉOMÉTRIE THÉORIQUE.

I.

DES LIGNES.

Position des lignes entr'elles Deux lignes sont ou perpendiculaires ou obliques ou parallèles entr'elles. Deux Angles de suite valent ensemble deux angles droits. Les angles opposés au sommet sont égaux. D'un même point pris dans une ligne ou hors d'une ligne, on ne peut mener dans le même plan qu'une seule perpendiculaire à cette ligne. De toutes les droites menées d'un même point sur une ligne, la perpendiculaire est la plus courte; les obliques qui s'éloignent le plus de la perpendiculaire, sont les plus longues; les obliques également éloignées de la perpendiculaire sont égales, & réciproquement. On expliquera les propriétés de deux droites parallèles coupées par une sécante; on donnera le moyen de déterminer la mesure des angles dans toutes les positions qu'ils peuvent avoir par rapport au cercle.

II.

Lignes qui renferment un espace. Il faut au moins trois lignes droites pour renfermer un espace. La somme des trois angles de tout triangle rectiligne vaut deux angles droits; l'angle extérieur vaut la somme des deux intérieurs opposés. Dans un même triangle le plus grand côté est opposé au plus grand angle, & le plus petit côté au plus petit angle, & réciproquement. Deux triangles sont parfaitement égaux, 1°. quand ils ont un angle égal compris entre deux côtés égaux chacun à chacun; 2°. quand ils ont un côté égal adjacent à deux angles égaux chacun à chacun; 3°. quand ils ont les trois côtés égaux chacun à chacun. Dans tout polygone régulier, 1°. La somme de tous les angles intérieurs est égale à deux fois autant d'angles droits qu'il y a de côtés moins deux; 2°. les angles extérieurs valent quatre angles droits. On peut faire passer une circonférence de cercle par tous les angles d'un polygone régulier. Le côté de l'hexagone régulier est égal au rayon du cercle circonscrit.

III.

Lignes proportionnelles. Une droite menée dans un triangle parallèlement à l'un des côtés, coupe les deux autres côtés en parties proportionnelles, & réciproquement. Si d'un même point on mène plusieurs droites qui rencontrent deux parallèles, ces droites seront coupées proportionnellement par les parallèles. Une droite qui divise un angle d'un triangle en deux également, coupe le côté opposé en

GÉOMÉTRIE PRATIQUE.

I.

Faire un angle égal à un angle donné. D'un point donné hors d'une droite ou sur une droite, lui mener une perpendiculaire. Par un point donné mener une parallèle à une ligne donnée.

Diviser un angle ou un arc en deux parties égales.

Faire passer une circonférence par trois points donnés.

D'écrire un arc qui passe par un point donné & qui touche un autre arc ou une ligne en un point donné.

D'un point donné hors d'un cercle, mener une tangente à ce cercle.

II.

Construire un triangle, étant donnés deux côtés & l'angle compris, ou un côté & les deux angles adjacents, ou les trois côtés.

Inscrire ou circoncrire un cercle à un polygone régulier.

Trouver l'angle au centre, & l'angle à la circonférence d'un polygone régulier.

Diviser la circonférence d'un cercle en parties de 15. degrés chacune.

III.

Diviser une ligne donnée en parties égales; ou en parties qui aient entr'elles des rapports donnés.

Trouver une quatrième proportionnelle à trois lignes données.

deux parties proportionnelles aux côtés adjacens. Deux triangles sont semblables ; 1°. quand ils ont leurs angles égaux chacun à chacun ; 2°. lorsqu'ils ont un angle égal compris entre deux côtés proportionnels ; 3°. quand les trois côtés de l'un sont proportionnels aux trois côtés de l'autre. Si du sommet de l'angle droit d'un triangle rectangle on abaisse une perpendiculaire sur l'hypothénuse ; 1°. on partage le triangle en deux triangles qui lui sont semblables & par conséquent semblables entr'eux ; 2°. la perpendiculaire est moyenne proportionnelle entre les deux parties de l'hypothénuse ; 3°. chaque côté de l'angle droit est moy en proportionnel entre l'hypothénuse entière & le segment correspondant.

I V.

Lignes proportionnelles considérées dans le cercle.

Deux cordes qui se coupent dans un cercle ont leurs parties réciproquement proportionnelles. Une perpendiculaire abaissée d'un point de la circonférence sur un diamètre, est moyenne proportionnelle entre les parties de ce diamètre. Deux sécantes menées d'un même point pris hors du cercle, sont réciproquement proportionnelles à leurs parties extérieures. Si d'un même point pris hors d'un cercle, on mène une tangente & une sécante, la tangente est moyenne proportionnelle entre la sécante entière & sa partie extérieure Si de deux angles correspondans de deux polygones semblables, on mène des diagonales aux autres angles, les deux polygones seront partagés en un même nombre de triangles semblables chacun à chacun ; & réciproquement. Les contours des figures semblables sont entr'eux comme leurs côtés homologues.

V.

DES SURFACES.

Mesure des surfaces.

Un triangle rectiligne est la moitié d'un parallélogramme de même base & de même hauteur. Les parallélogrammes de même base & de même hauteur sont égaux en surface ; il en est de même des triangles. La surface d'un parallélogramme est égale au produit de sa base par sa hauteur ; celle d'un triangle est égale à la moitié de ce produit : celle d'un trapèze est égale au produit de sa hauteur, par une ligne menée parallèlement aux deux bases & à distance égale de ces bases. La surface d'un polygone régulier est égale à la moitié du produit de son contour par l'apothème. La surface d'un cercle est égale à sa circonférence multipliée par la moitié du rayon. On trouve la surface d'un Polygone irrégulier en le partageant en triangles, dont on calcule & dont on additionne les aires.

V I.

Rapport des surfaces.

Les surfaces des parallélogrammes sont entr'elles comme les produits de leurs bases & de leurs hauteurs ; s'ils ont même base, ils sont entr'eux comme leurs hauteurs ; s'il ont même hauteur, ils sont entr'eux comme leurs bases ; il en est de même des triangles. Les surfaces des parallélogrammes ou des triangles semblables sont entr'elles comme les carrés de leurs côtés homologues ; cette propriété s'étend à toutes les figures semblables Dans tout triangle rectangle le carré de l'hypo-

thénuse est égal à la somme des carrés des deux autres côtés.

ou une troisième proportionnelle à deux lignes données. Etant données trois des six choses (angles & côtés) qui entrent dans un triangle, trouver les trois autres, pourvu que parmi les trois choses connues il y ait un côté.

Mesurer la distance d'un lieu à un autre lieu inaccessible.

Trouver une moyenne proportionnelle entre deux lignes données.

Couper une ligne en moyenne & extrême raison.

Construire une figure semblable à une figure donnée.

Lever le plan d'un terrain de peu d'étendue.

Faire le point, ou tracer sur une carte la route qu'à tenue un vaisseau, le point de départ étant connu.

Transformer une figure rectiligne en un carré de même surface.

Trouver la surface d'un Polygone, d'un cercle, d'un secteur ou d'un segment dont on connoit le nombre de degrés & le rayon.

Toiser une surface dont les dimensions sont données en toises & en parties de la toise.

thénuse est égal à la somme des quarrés construits sur les deux autres côtés; le quarré de l'hypothénuse est à chacun des quarrés des deux autres côtés, comme l'hypothénuse est à chacun des segmens correspondans à ces côtés. Si de différens points de la circonférence d'un cercle, on mène des cordes à l'extrémité d'un diamètre, & des perpendiculaires à ce diamètre, les quarrés des cordes sont proportionnels aux parties du même diamètre, comprises entre les perpendiculaires correspondantes & l'extrémité du diamètre où ces cordes aboutissent.

VII.

Des plans.

Deux droites qui se coupent sont dans un même plan. La rencontre & l'intersection de deux plans est une ligne droite: Une ligne est perpendiculaire à un plan, lorsqu'elle est perpendiculaire à deux lignes menées par son pied dans ce plan. Si d'un point pris hors d'un plan on abaisse une perpendiculaire & une oblique à ce plan, que l'on joigne leurs pieds par une droite, & que par le pied de l'oblique on mène dans le même plan une perpendiculaire à cette droite, elle sera aussi perpendiculaire à l'oblique. Deux perpendiculaires à un même plan sont parallèles; deux droites parallèles à une troisième sont parallèles entr'elles. La commune section de deux plans perpendiculaires à un troisième est perpendiculaire à ce dernier. La mesure d'un angle plan est la même que celle de l'angle rectiligne formé par deux droites menées dans ces plans perpendiculairement au même point de leur section commune. Les angles plans formés par des plans qui se rencontrent ou qui se coupent, ont les mêmes propriétés que les angles rectilignes.

VIII.

Plans parallèles.

Si deux plans parallèles sont coupés par un troisième, leurs sections sont parallèles. Si d'un point pris hors d'un plan, on mène plusieurs lignes à ce plan, elles seront coupées proportionnellement par un plan parallèle au premier, & formeront dans ces plans des figures semblables en joignant leurs points de rencontre par des droites; ces figures semblables sont entr'elles comme les quarrés de leurs distances aux points de concours des lignes qui rencontrent les plans. Si du même point de concours on mène à ces plans d'autres droites, qui y formeront pareillement des figures semblables, ces figures seront proportionnelles aux premières.

IX.

DES SOLIDES.

Surface des solides.

Parmi les différens solides, on considère principalement le prisme, la pyramide, la sphère: le cylindre est un prisme; le cône est une pyramide. La surface d'un prisme, sans y comprendre ses deux bases, est égale au produit de la directrice multipliée par le contour d'une section à laquelle cette directrice est perpendiculaire. La surface latérale d'une pyramide régulière est égale au contour de sa base multiplié par la moitié de l'apothème de la pyramide. La surface convexe d'un cône droit tronqué à bases parallèles est égale au produit du côté de ce tronc, par la circonférence de la section faite à égales distances des bases opposées. La surface d'une sphère est égale au pro-

Connoissant deux côtés d'un triangle rectangle, trouver le troisième.

Construire une figure semblable à une figure donnée & qui soit avec elle dans un rapport donné.

IX

Mesurer la surface d'un Prisme ou d'un cylindre, d'une pyramide, d'un cône droit, entier ou tronqué.

Etant donné le rayon ou le diamètre d'une sphère, trouver la surface de la sphère, d'une zone & d'une calotte.

duit de la circonférence d'un de les grands cercles multipliée par le diamètre; elle est donc égale à la surface convexe du cylindre circonscrit. La surface d'une calotte sphérique est égale au produit de la flèche par la circonférence de l'un des grands cercles de la sphère.

X.

Solidité des solides.

Deux prismes ou deux cylindres de même base & de même hauteur sont égaux. On aura la solidité d'un prisme ou d'un cylindre en multipliant sa base par sa hauteur; celle d'une pyramide ou d'un cône en prenant le tiers du produit de sa base par sa hauteur; celle de la sphère en prenant les deux tiers du cylindre circonscrit; celle d'un secteur sphérique en multipliant la surface de sa calotte par le tiers du rayon; celle d'un segment sphérique est égale à celle d'un cylindre qui a pour rayon la flèche, & pour hauteur le rayon moins le tiers de la flèche. La solidité d'un prisme triangulaire tronqué par un plan incliné à la base, est égale au produit de cette base par le tiers de la somme des trois perpendiculaires abaissées des trois angles de la section.

X I.

Solides semblables.

Les arêtes & les sommets des angles solides correspondans sont des lignes & des points semblablement disposés dans deux solides semblables. Les diagonales qui joignent les sommets d'angles solides correspondans de deux solides semblables, & les perpendiculaires abaissées des sommets des ces angles, sont proportionnelles aux arêtes homologues. Les surfaces des prismes droits, sans y comprendre celles des bases, sont entr'elles comme les produits de leurs hauteurs par les contours des leurs bases; Si les hauteurs sont égales, les surfaces sont entr'elles comme les contours des bases, si ces contours sont égaux, les surfaces sont entr'elles comme les hauteurs. Les surfaces des cônes droits sont entr'elles comme les produits de leurs côtés par les circonférences ou les diamètres des bases. Les surfaces des solides semblables sont entr'elles comme les quarrés de leurs lignes homologues. Les prismes sont entr'eux comme les produits de leurs bases & de leurs hauteurs; ceux qui ont même hauteur sont entr'eux comme leurs bases; ceux qui ont même base sont entr'eux comme leurs hauteurs: il en est de même des pyramides & des cônes. Les solidités de deux corps semblables sont entr'elles comme les cubes de leurs lignes homologues.

X II.

TRIGONOMETRIE PLANE.

Principes qui servent à la construction des tres parties, parmi lesquelles il doit se trouver au moins un côté des sinus etc. La trigonométrie plane enseigne à déterminer trois des six parties d'un triangle rectiligne, par la connoissance des trois autres. Elle employé dans les calculs différentes lignes qui ont les propriétés suivantes: le co-sinus d'un arc est égal à la racine quarrée de la différence du quarré de son sinus au quarré du rayon. Le sinus de la moitié d'un arc est égal à la moitié de la racine quarrée de la somme des quarrés du sinus de l'arc entier & de son sinus versé. Le sinus d'un arc double est égal au double du sinus de l'arc simple multiplié par son co-sinus, & divisé par le rayon. Le sinus de la somme ou de la différence de deux arcs est égal à la somme ou à la différence des produits du sinus de l'un

X.

Mesurer la solidité d'un prisme ou d'un cylindre, d'une pyramide ou d'un cône.

Etant données la hauteur & deux lignes homologues des bases d'un tronc pyramidal, trouver la hauteur de la pyramide entière; celle de la pyramide retranchée & la solidité du tronc.

Connoissant le rayon d'une sphère trouver sa solidité, celle d'un secteur, celle d'un segment.

Toiser un solide dont les dimensions sont données en toises & parties de la toise.

Toiser une pièce de bois & la réduire en solives.

XI.

Faire un solide semblable à un autre, & qui soit avec lui dans un rapport donné.

Connoissant le diamètre & le poids d'un boulet, déterminer le poids d'un autre boulet de même matière dont le diamètre est donné.

X II.

Connoissant les sinus de deux arcs, trouver le sinus & le co-sinus de leur somme ou de leur différence.

Connoissant les sinus de tous les arcs du quarré de cercle, trouver leurs tangentes & leurs sécantes.

par le co-sinus de l'autre, divisée par le rayon. Le co-sinus de la somme ou de la différence de deux arcs est égale à la différence ou à la somme des produits des deux sinus & des deux co-sinus de ces arcs divisés par le rayon. La somme des sinus de deux arcs est à la différence des ces mêmes sinus; comme la tangente de la moitié de la somme de ces deux arcs est à la tangente de la moitié de leur différence. La tangente d'un arc est égale au produit du sinus de cet arc multiplié par le rayon & divisé par le co-sinus; la sécante est égale au carré du rayon divisé par le co-sinus.

XIII.

Résolution des triangles. Dans tout triangle rectangle, 1°. le rayon est au sinus d'un des angles aigus; comme l'hypothénuse est au côté opposé à cet angle aigu; 2°. le rayon est à la tangente d'un des angles aigus; comme le côté de l'angle droit adjacent à cet angle, est au côté qui lui est opposé. Dans tout triangle rectiligne, 1°. les sinus des angles sont proportionnels aux côtés qui leur sont opposés; 2°. si d'un des angles on abaisse une perpendiculaire sur le côté opposé, ce côté sera à la somme des deux autres; comme leur différence est à la différence ou à la somme des deux segments formés par la perpendiculaire; 3°. la somme des deux côtés est à leur différence; comme la tangente de la moitié de la somme des deux angles opposés à ces côtés, est à la tangente de la moitié de la différence de ces mêmes angles. Deux objets qui sont dans le même plan horizontal sont inégalement distans du centre de la terre: déterminer cette différence de distances, c'est *niveller*; ainsi deux objets dont on veut prendre le nivellement sont ou dans le même plan horizontal ou dans différens plans; on exposera la manière dont on doit opérer dans les deux cas.

XIV.

TRIGONOMÉTRIE SPHÉRIQUE.

Propriétés des triangles sphériques. Si un triangle sphérique est tel que les sommets de ses trois angles soient les pôles des côtés opposés dans un autre triangle, réciproquement les sommets des angles de celui-ci seront les pôles des côtés opposés dans le premier, & chaque côté de l'un sera supplément de l'angle qui lui est opposé dans l'autre. La somme des trois angles d'un triangle sphérique est toujours moindre que 540 degrés & plus grande que 180 degrés. Celle des trois côtés est toujours moindre que 360 degrés. Deux triangles sphériques tracés sur une même sphère ou sur des sphères égales, sont parfaitement égaux; 1°. lorsqu'ils ont un angle égal compris entre deux côtés égaux chacun à chacun; 2°. lorsqu'ils ont un côté égal adjacent à deux angles égaux chacun à chacun; 3°. lorsqu'ils ont leurs trois côtés égaux chacun à chacun; 4°. lorsqu'ils ont les trois angles égaux chacun à chacun. Dans un même triangle ou dans des triangles égaux, les angles opposés aux côtés égaux, sont égaux; le plus grand côté est opposé au plus grand angle; & réciproquement.

Résoudre un triangle rectangle dont on connoit l'hypothénuse & un angle aigu, ou l'hypothénuse & un des côtés de l'angle droit, ou un côté, de l'angle droit & un angle aigu, ou les deux côtés de l'angle droit.

Résoudre un triangle rectiligne dont on connoit un côté & deux angles, ou deux côtés & un angle opposé à l'un d'eux, ou les trois côtés, ou deux côtés & l'angle compris. Mesurer une hauteur accessible ou inaccessible.

Déterminer la grandeur de son horizon, connoissant l'élevation ou l'on est au-dessus de la surface de la terre.

Trouver la surface d'un segment de cercle dont on connoit le nombre de degrés, & le rayon ou la corde.

Faire sans rapporteur un angle ou un arc d'un nombre déterminé de degrés.

Trouver la longueur d'une ligne à l'extrémité de laquelle on se trouve, quand on en voit l'autre extrémité.

Trouver la distance qu'il y a entre deux objets que l'on voit & qui sont tous deux inaccessibles.

Déterminer différens Points dans l'alignement de deux autres points donnés, invisibles l'un de l'autre.

XV.

Deux parties étant données, outre l'angle droit, dans un triangle sphérique rectangle, on peut toujours déterminer de quelle espèce doivent être les autres parties que l'on cherche, pourvu que les données ne soient point un côté & l'angle opposé. On peut aussi résoudre le triangle par le moyen des deux analogies suivantes: Dans tout triangle sphérique rectangle 1°. le rayon est au sinus de l'hypothénuse; comme le sinus d'un des angles obliques est au sinus du côté opposé à cet angle; 2°. le rayon est au sinus d'un des côtés de l'angle droit; comme la tangente de l'angle oblique adjacent à ce côté, est à la tangente du côté opposé; mais afin de pouvoir résoudre par le moyen de ces deux principes tous les cas d'un triangle sphérique rectangle, il est quelquefois nécessaire de prolonger les différentes parties de ce triangle jusqu'à la distance de 90 degrés; car alors les angles pourront se transformer en côtés, & réciproquement.

Résolution des triangles sphériques rectangles.

XVI.

Dans tout triangle sphérique, les sinus des angles sont proportionnels aux sinus des côtés opposés; si du sommet d'un des angles on abaisse un arc de grand cercle perpendiculaire sur le côté opposé, 1°. les co-sinus des segmens sont proportionnels aux co-sinus des côtés adjacens; 2°. les sinus des mêmes segmens sont proportionnels aux co-tangentes des angles adjacens; 3°. la tangente de la moitié du côté sur lequel tombe la perpendiculaire, est à la tangente de la moitié de la somme des deux autres côtés; comme la tangente de la moitié de leur différence, est à celle de la moitié de la différence ou de la somme des deux segmens, selon que l'arc perpendiculaire tombe en dedans ou en dehors.

Résolution des triangles sphériques obliques.

Résoudre un triangle sphérique rectangle dont on connoit l'hypothénuse & un des angles obliques, ou l'hypothénuse & un des côtés de l'angle droit, ou un des angles obliques & un des côtés de l'angle droit, ou les deux angles obliques; & déterminer dans tous ces cas, lorsque ce sera possible, l'espèce des parties cherchées.

XVI.

Résoudre un triangle sphérique oblique dont on connoit deux côtés & l'angle opposé à l'un d'eux; ou deux angles & un côté, ou les trois côtés, ou deux côtés & l'angle compris, ou les trois angles. Connoissant la latitude & la longitude de deux lieux, détermine leur distance. Réduire les angles observés au dessus ou au-dessous d'un plan horizontal, à ceux qu'on observeroit dans ce même plan.

RÉPONDRONT.

MESSIEURS.

- | | |
|----------------------|-------------------|
| D'ARGUEDAS, | ô KINDELAN; |
| DESHONS, | DE LA BICHE; |
| DULAC, | DE SAUSIN, |
| DUFAURE DE LA JARTE, | DE LAVALADE; |
| D'ORVILLIERS, | DE PORTAL, |
| DE LA BROSSE, | FELIX DE MUSQUIZ. |

A L G E B R E.

I.

L'ALGEBRE est une science dont le but est de donner les moyens de ramener à des règles générales la résolution de toutes les questions qu'on peut proposer sur les quantités. Elle se sert des lettres de l'alphabet pour représenter les quantités, & de différens signes pour indiquer leur manière d'être les unes à l'égard des autres, & les différentes opérations qu'on a dessein de faire sur elles. Ces caractères ne représentant que ce qu'on veut ou ce que l'on

Règles générales.

convient de leur faire représenter, nous offrent dans les résultats des opérations où ils ont passé, la route qu'on doit tenir pour arriver au même but par les moyens les plus simples. Les opérations de l'Algèbre sur les lettres sont analogues à celles qu'on fait en Arithmétique sur les nombres; les principales consistent à réduire, additionner, soustraire, multiplier & diviser: elles ont leurs règles particulières, sur tout quant aux signes & aux exposants. Les fractions littérales se calculent suivant les mêmes règles que les fractions numériques; mais dans les premières il y a quelques observations à faire sur leurs signes, & sur leurs réductions.

II.

Equations du premier degré.

La solution d'une question dépend de celle de l'équation qui en exprime les conditions; résoudre une équation, c'est la réduire à une autre dans laquelle l'inconnue ou la lettre qui la représente se trouve seule dans un membre, & où il n'y ait plus que des quantités connues dans l'autre; ce qu'on peut toujours faire par transposition, multiplication ou division, dans le cas où l'équation est du premier degré. Si la question contient plusieurs inconnues, on l'exprimera par autant d'équations, qu'on réduira à une seule où il n'y aura plus qu'une inconnue. Les équations représentant les rapports des quantités, doivent être plus ou moins composées: Aussi les a-t-on partagées en plusieurs classes ou degrés, qu'on distingue par l'exposant des quantités inconnues. Si la question renferme expressément ou implicitement autant de conditions indépendantes que d'inconnues, le problème est déterminé & n'admet qu'une solution.

III.

Problèmes indéterminés.

Les questions restent quelquefois indéterminées; quoiqu'il y ait autant d'équations que d'inconnues. Si quelques-unes des conditions, quoique différentes en apparence, se trouvent être les mêmes dans le fonds, on n'en peut déduire qu'une équation identique; de sorte qu'il y a autant d'équations inutiles qu'on a trouvé d'équations identiques. Si les conditions sont en plus petit nombre que les quantités inconnues, le problème est indéterminé: alors il est susceptible d'une infinité de réponses en fractions, ou d'un nombre de réponses en nombres entiers quelquefois fini, quelquefois infini. La question est-elle mal proposée? L'Algèbre enseigne à la rectifier. Les conditions impliquent-elles contradiction? L'Algèbre en démontre l'impossibilité.

IV.

Equations du second degré.

Dans la résolution des équations du second degré il y a quelques règles particulières à observer. Si l'équation est complète, le second membre contiendra une quantité affectée du radical, dont la racine carrée sera positive ou négative à volonté, quelquefois impossible, quelque fois imaginaire: dans ce dernier cas le problème est absolument impossible & renferme quelque contradiction. Les deux solutions d'une équation du second degré sont quelquefois toutes les deux solution de la question; mais ordinairement la valeur négative de l'inconnue donne la solution d'une question contraire. Si les deux valeurs de l'inconnue sont négatives, le problème est mal proposé. Les équations du second degré à plusieurs inconnues donnent souvent une équation finale d'un degré supérieur. Une équation quelconque à deux termes peut se résoudre facilement en extrayant de chaque membre la racine marquée par l'exposant de l'inconnue. Les équations qui ne contiennent que deux différentes puissances de l'inconnue; dont l'une a un exposant double de l'autre, peuvent se résoudre à la manière de celles du second degré.

V.

Formation des puissances, extraction des racines.

De la multiplication successive d'une quantité par elle-même naissent différentes puissances: Ces puissances seront toujours positives si l'exposant de la puissance est pair; mais s'il est impair, elles seront positives ou négatives selon que la quantité proposée sera positive ou négative; donc un carré négatif est une quantité impossible & imaginaire. Si la quantité proposée a déjà un exposant, il faut le multiplier par l'exposant de la puissance à laquelle on veut l'élever: si la quantité est sous le signe radical, on conservera toujours au résultat le signe & l'exposant du radical. Pour revenir d'une puissance quelconque à sa racine, il faut diviser son exposant actuel par l'exposant de la racine qu'on veut extraire; ainsi une quantité dont l'exposant est impair n'est pas un carré parfait. L'élevation aux puissances & l'extraction des raci-

nes des polynomes sont fondées sur l'élevation d'un binôme à cette puissance & sur l'extraction de sa racine. On expliquera la manière d'approcher de la racine des puissances imparfaites.

VI.

On peut faire sortir un facteur hors du radical, ou le faire entrer sous ce même signe. La racine quarrée d'un produit est égale au produit des racines de chaque facteur. L'exposant fractionnaire ayant le même usage que le signe radical, on délivrera une quantité de ce signe en donnant à son exposant pour dénominateur l'exposant du radical. On peut réduire, additionner, soustraire, multiplier ou diviser les quantités affectées de signes radicaux ou d'exposans; faire passer une quantité du dénominateur au numérateur, ou du numérateur au dénominateur; mettre toute fraction algébrique sous la forme d'un entier; & délivrer une quantité de son exposant négatif.

R E P O N D R O N T

M E S S I E U R S ,

DUFAURE DE LA JARTE.
DE LA BICHE.
DE LABROSSE.
DE LAVALADE.

OFARELL, le cadet;
DELONNÉ.
DE HANRY.
DE PORTAL.
DE SAUSIN.

GÉOMÉTRIE ET TRIGONOMÉTRIE PLANE

Du Cours de Mr. CAMUS.

CES Éléments traitent des propriétés générales des lignes droites & circulaires; de la mesure des angles; des superficies & de leurs figures: des rapports & des proportions en général; des lignes proportionnelles; des points semblablement placés; des figures semblables: des lignes coupées suivant différens rapports: des sections des plans: des prismes: des pyramides: des Sphères: des solides semblables. . . . de la construction des tables des Sinus, tangentes & sécantes: de leur usage pour la résolution des triangles rectangles ou non rectangles: de la rectification de la circonférence du cercle: des anses de panier composées de plusieurs arcs de cercle.

R E P O N D R O N T .

M E S S I E U R S ,

CAFFARELLI-DUFALGA.
GALLET Sr. AURIN.
DE HANRY.

GAU.
DELONNÉ.
OFARELL, le cadet;

M E S S I E U R S ,

D'HUTEAU DE FENAYROLS, ET DE PASTORS;

Répondront sur le Cours de Mathématique de Mr. Camus.

Les quatre Volumes in-8°. de ce Cours renferment les élémens d'Arithmétique, de Géométrie & Trigonométrie plane, & de Mécanique statique.

FORTIFICATION.

I.

LA Fortification est l'art de mettre une Place en état d'être défendue par les assiégés contre un plus grand nombre d'assiégeans. Se couvrir & se flanquer, sont les deux principes de la Fortification; le premier sert à déterminer les dimensions des parties des ouvrages: le second à en fixer la disposition. L'exécution de l'un & de l'autre est fondée sur un petit nombre de maximes générales, qui souvent dans la pratique se nuisent réciproquement; on fera connoître les principales. Une méthode est d'autant plus parfaite qu'elle concilie un plus grand nombre de ces maximes avec plus de discernement & avec moins de frais.

I I.

On présentera un plan d'une Place fortifiée selon le premier système de Mr. de Vauban. On expliquera la construction de chaque ouvrage, & les proportions les plus convenables à chaque partie. On examinera les avantages & les inconvéniens des Remparts plus ou moins élevés, revêtus ou gazonnés, des Bastions pleins ou vuides, des seconds Flancs, des Fossés plus ou moins larges, plus ou moins profonds; des Fossés secs ou pleins d'eau. On fera observer les progrès de l'art de la Fortification dans les principaux systèmes connus.

I I I.

Lorsqu'on veut augmenter la force de la Place, on pratique au-delà du Fossé des ouvrages qu'on appelle *Dehors*. Les principaux de ces ouvrages sont les Demi-lunes, les Contre-gardes, les Ouvrages à corne, les Ouvrages à couronne. Lorsque la Place a des Dehors, le Chemin couvert les embrasse tous. On construit quelquefois au-delà du Glacis des Lunettes, des Redoutes, des Flèches, &c. on peut les entourer d'un Avant-Fossé & d'un Avant-Chemin couvert. Il est essentiel de pratiquer des communications sûres de la Place dans les Dehors.

I V.

La Fortification des Places irrégulières a quelques règles qui lui sont propres. La Fortification des Villes situées en terrain marécageux, des Places construites sur des hauteurs, des Villes maritimes, exige quelques observations particulières. Le voisinage d'une rivière peut devenir aussi avantageux que funeste à une Place de guerre.

I.

Tracer la ligne magistrale & les autres lignes du rempart.

Tracer un flanc concave avec un orillon.

Tracer le fossé, les tenailles; une caponnière, le chemin couvert & le glacis.

Calculer un front de fortification.

I I I.

Tracer une demi-lune, des lunettes, une contregarde, un ouvrage à corne, un ouvrage à couronne.

Tracer une redoute, une lunette, une flèche.

Tracer un avant-fossé, un avant-chemin couvert.

Tracer le profil d'un ouvrage.

I V.

L'enceinte d'une place irrégulière étant donnée, la ramener à la moindre irrégularité possible.

Fortifier un côté trop court, un côté trop long; un angle trop aigu, un angle trop obtus, un angle rentrant.

Tracer, soit en dehors soit en dedans, la ligne magistrale d'une Place irrégulière, de manière que les anciens murs servent de courtin à la nouvelle fortification.

Fortifier un triangle.

(57)
ARTILLERIE.

V.

Les principales machines de guerre sont le Canon & le Mortier. On fera connoître leurs différentes espèces, & particulièrement l'Obusier. On examinera quel inconvénient il y auroit à faire les Canons plus courts ou plus longs, à les rendre plus légers en donnant une autre figure à leur chambre, & pourquoi une charge plus forte que la charge ordinaire ne chasse pas le Boulet à une plus grande distance. Après le Canon & le Mortier, les machines les plus usitées sont le Petard, les Grenades & le Fusil.

V I.

La courbe décrite par la Bombe, abstraction faite de la résistance de l'air, a les propriétés de la Parabole. Sous quelque angle d'élevation que le Mortier soit pointé, la Ligne de projection est toujours double de la moyenne proportionnelle entre la Ligne de chute & la Ligne de hauteur. Le Paramètre est toujours quadruple de la Ligne de hauteur. Toutes les Paraboles décrites sous différens angles d'élevation, la charge étant la même, ont une même Ligne de hauteur & un même Paramètre. Le Paramètre, la Ligne de projection & la Ligne de chute sont trois proportionnelles. La charge de poudre étant la même, les différentes portées au niveau de la Batterie sont entr'elles comme les sinus des angles doubles des élévations du Mortier. On a la plus grande portée lorsque l'élévation du Mortier est de 45 degrés; cette portée est toujours double de la Ligne de hauteur. Les portées sont égales, lorsque la Bombe est jettée avec la même force, sous des angles d'élévation également éloignés de 45 degrés. La portée sous l'angle de 15 degrés est égale à la moitié de la plus grande portée.

ATTAQUE DES PLACES.

V I I

Le Siège d'un Place contient l'investissement de la Place, la distribution de l'armée en ses quartiers, les Fortifications du Camp, la conduite des Tranchées & des Parallèles, la construction des Batteries, le jeu des Mines, l'attaque du Chemin couvert, le passage du Fossé, les logemens sur le Chemin couvert & sur les brèches, l'Assaut & la prise de la Place. On dira comment l'assiégeant doit se conduire dans tous ces différens travaux; comment il doit vaincre toutes les difficultés qui viennent de l'irrégularité de la Place, & de la disposition peu favorable du terrain, & surmonter tous les obstacles que l'ennemi lui oppose. On examinera s'il est plus avantageux aux assiégeans d'attendre

V.

Le poids d'un boulet étant connu, trouver son diamètre.

Connoissant le poids de deux boulets, & le diamètre de l'un, trouver le diamètre de l'autre.

Connoissant le poids d'un boulet, son diamètre, & le rapport de son diamètre avec celui d'un autre boulet, trouver le poids de ce second boulet.

Le poids d'un boulet ou son diamètre étant connu, trouver le calibre du canon qui lui est propre.

Trouver l'angle que la ligne de mire fait avec la ligne de tir dans une pièce de calibre & de dimensions connus.

Pointer le canon de manière que le boulet frappe au but qu'on se propose.

Pointer le canon sous un angle donné.

Titer à ricochet.

Charger une bombe, un mortier.

V I.

Connoissant la ligne de but, les angles formés par la direction du mortier avec le paramètre & avec la ligne de but, trouver le paramètre, la ligne de projection & la ligne de chute.

Trouver l'angle d'élévation qu'il faut donner au mortier pour chasser une bombe à une distance déterminée, quelle que soit la disposition de la batterie par rapport au lieu où l'on veut jeter la bombe.

La portée de la bombe & l'élévation du mortier étant connus, trouver à quelle hauteur la bombe s'est élevée.

Trouver l'angle d'élévation qu'il faut donner au mortier, pour que la bombe s'élève à une hauteur déterminée,

Pointer le mortier sous un angle donné.

Titer à toute volée sur un plan incliné au-dessus ou au-dessous de l'horison

V I I.

Tracer la ligne de circonvallation.

Trouver le prolongement des Capitales.

Trouver à quelle distance on est de la Place.

Tracer la tranchée & les parallèles.

Pousser la tranchée à la sappe.

Trouver le prolongement des faces des pièces attaquées.

Construire les différentes batteries.

une armée dans leurs Lignes que d'en sortir pour lui donner
Bataille.

Conduire les galeries & les ram-
peaux d'une mine.

Trouver la charge de la mine
relativement au poids du solide
qu'on veut enlever, & à la ténaci-
té des terres.

Surprendre une Ville par esca-
lade; l'attaquer d'embée; .. la
bloquer.

DÉFENSE DES PLACES.

VIII.

C'est sur la manière dont l'ennemi attaque la Place que l'affié-
gé doit se conduire pour la défendre. Il doit opposer la force à
la force & la ruse à la ruse; faire de bonne heure des provisions
de guerre & de bouche, construire des retranchemens, miner
tous les ouvrages, si cela se peut, profiter de tous les avantages
que procure une Place bien fortifiée, ou y suppléer par tous les
moyens que l'art de la guerre enseigne, & que la capacité fait
inventer selon les circonstances, à un Gouverneur courageux.
Les Sorties faites avec ordre, les Fourneaux placés à propos re-
tarderont beaucoup les progrès du Siège. Lorsque l'ennemi atta-
que quelque ouvrage, il faut l'éloigner des brèches par les Fasci-
nes goudronnées, les Barrils foudroyans & autres Artifices, lui
disputer le terrain pied-à-pied; & s'il parvient à s'en rendre mai-
tre & à y établir ses logemens, il faut l'en chasser par le feu de
quelque Mine ou par quelque Sortie.

R E P O N D R O N T

M E S S I E U R S ,

À FARELL, l'ainé.	CAFFARELLI-DUFALGA.
DE LAGRANGE.	DELHERM.
DE MONTAUT.	DE GUERRERO.
DE PASTORS.	DE GOMBAULT DESBARRATS.
	DE PORTAL.
	DE SARRAUTE.

Ne répondrons
point sur le jet
des bombes.

L A N G U E G R E C Q U E .

L E S ÉLÈVES qui ont été appliqués à l'Étude de la Langue Grecque, tra-
duiront en François quatre Chapitres de l'Évangile selon Saint Luc, six
Fables d'Ésope... vingt Dialogues des Morts de Lucien: les deux premiers
Livres de l'Illiade d'Homere... les deux premières Philippiques de Demof-
thène; la Harangue de cet Orateur pour Ctésiphon sur la Couronne.

Mr. de Saufin traduira de plus Œdipe, Tragédie de Sophocle: des Extraits
des Vies de Plutarque, & toute l'Illiade d'Homère.

M E S S I E U R S ,

DARRAING.	}
DE PLUMAUGAT.	
ROGER.	
DUPERIER.	
SAVERY.	
MARTINEAU SAINT-PRIX.	
CAILHASSOU.	
DURAND.	

Traduiront l'Évangile selon Saint Luc, &
les Fables d'Ésope.

D'ARMAJAN:
DE GAZEL, l'ainé.
CAFFARELLI DE MERVILLE.
DE LASSUS.

} Lucien & le premier Livre de l'Iliade.

BARNABÉ DE MUZQUIS.
DE CELLE.
DE GAZEL, le cadet.
DE FAJAC.
GAU.

} Lucien & les deux premiers Livres de l'Iliade.
} Les deux premiers Livres de l'Iliade;
} Les deux premières Pilippiques, & la Harangue sur la Couronne.



LANGUE ESPAGNOLE.

LES Éléves qui ont été appliqués à l'Etude de cette Langue, traduiront en François le premier Tome de l'Abregé de l'Histoire d'Espagne, jusqu'à la page 153, & tacheront de satisfaire aux questions qu'on jugera à propos de leur faire sur les principes de la Grammaire Espagnole.

R E P O N D R O N T

M E S S I E U R S,

P'OIRIER, l'ainé.
DE PLUMAUGAT.
DURAND, l'ainé.

DE NOIRET.
DE BAREGE.
D'ABADIE DE BERNET:



LANGUE ALLEMANDE.

LES Éléves appliqués à l'Etude de cette Langue n'étant pas tous également avancés, on les a distribués en trois Classes, comme il suit.

M E S S I E U R S,

DE LASSUS.
DE NOIRET.
DE MARTRIN.
DE LAGRANGE.
DE FENAYROLS.

} Traduiront en François les deux Tomes du Magasin Historique, & tous autres Ouvrages Allemands en prose qu'on voudra leur présenter. Ils tacheront aussi de répondre aux questions qu'on voudra leur faire en Allemand.

DESHONS.
AUGIER, le cadet.
DE LANGLADE.
DELHERM.
DE MACAYE.
DE GUIMARD.
DE LICTERIE.

} Traduiront les trois premiers Livres du Magasin Historique, rendront raison du Grammatical, & tacheront de répondre aux questions d'un usage familier.

AUGIER DE LA SAUSAIE.
DEMONTS.
TEPLER.
D'ABADIE DE BERNET.

} Traduiront les vingt premières Histoires du second Livre du Magasin Historique & répondront sur les principes de la Grammaire.

LANGUE ANGLAISE.

LES ÉLÈVES appliqués à l'Étude de cette Langue n'étant pas tous également avancés, on les a distribués en trois Classes, comme il suit.

MESSIEURS;

SAVERY.

GALLET.

SAINT AURIN.

BARBERIS.

MARTINEAU DRAUSIN.

MARTINEAU Sr. PRIX.

D'ARGUEDAS.

FELIX DE MUZQUIS.

DURAND, l'ainé.

CAILHASSOU, l'ainé.

CAFFARELLI DE ROUBIGNOL.

DE LOMENIE, l'ainé.

DURAND, le cadet.

HUIGUES.

GAUTIER DE LA LAUSIERE.

Traduiront en Français le Thélémaque, les Voyages de Cyrus, & un Livre de Fables en vers; ils rendront raison du Grammatical de cette Langue.

Traduiront de plus les six premiers Livres du Paradis perdu de Milthon, & sous les Livres Anglais en prose qu'on voudra lui présenter.

Traduiront les dix premiers Livres du Thélémaque.

Répondront à toutes les questions qu'on voudra leur faire sur les Principes de cette Langue, & traduiront le premier Livre des Voyages de Cyrus.

ECOLE DE MUSIQUE.

LES ÉLÈVES du Sieur HAZARD exécuteront les Symphonies de Stamits, Filts, Beck, Goffec, &c. & trois Divertissemens à Grand-Chœur & Symphonie.

CHANTERONT

MESSIEURS,

DEPUJOL

DEFAJAC.

DE GUERRERO.

DE FERRAND.

FOULQUIER.

DUFAURE.

CARRERE.

DUMARC.

DE LAPRADE.

HUSSON.

DE PAUSADER.

LARROQUE.

LE FEBVRE.

DE CASTELNAU.

DE FUMEL.

BATTUT.

DARRAING.

JOUERONT DU VIOLON

MESSIEURS,

DHUTEAU DE FENAYROLS. FOULQUIER.

DUBOUCHER.

DEPUJOL.

DE FLAMENG.

DE FERRAND.

DORVILIERS.

(61)

DORVILLIERS,
CARRERE.

OKINDELAN,
DE LA PRADE.

JOUERONT DU VIOLONCELLE.

M E S S I E U R S ,

DHUTEAU DE FENAYROLS. DUF AURE.
DHUTEAU-DAMOIRS. DE GUERRERO;
DE FAJAC. DELANGE.

JOUERONT DE LA FLUTE

M E S S I E U R S ,

DE GAZEL, Painé.

DE SUC DE SAINT-AFFRIQUE:

L'ÉQUITATION & l'Exercice Militaire, sous la direction de Monsieur LAUGIER, Officier de Dragons, occuperont les intervalles qui se trouveront entre les Séances du matin & du soir.

Le Sieur CAPUS, Maître de Danse des Écoliers du Collège, fera exécuter quelques Ballets de sa Composition.

Les Élèves du Sieur VIREBENT, Maître de Dessin, & ceux des Sieurs JOULIA, Maîtres d'Écriture, se contenteront d'exposer leurs Ouvrages.

A la fin de la dernière Séance, on distribuera aux Écoliers des différentes Classes les Prix de leurs Compositions Latines & Françaises. Il y aura aussi des Prix pour les Élèves des Classes d'Histoire, de Mathématique, des Langues Grecque, Espagnole, Allemande, Anglaise; & pour les Élèves qui, d'après le Jugement de MM. de l'Académie Royale de Peinture, Sculpture & Architecture de Toulouse, auront le mieux réussi dans les Dessins de la Figure & du Paysage à la Plume & au Pinceau.

10, 11, 12 Septembre 1770.

F I N.



ORINDIAN
DE LA PRADE
CARRERE

JOUERONT DU VIOLONCELLE.

MESSEURS.

PROTEAU DE FENAYROLS. DUFAYRE.
DE GUEYRRO.
DE LAJAC.

JOUERONT DE LA FLUTE.

MESSEURS.

DE GAYE, Flute, & de SAINT-APRIGUE.

ÉQUITATION & Exercice Militaire, sous la direction de Monsieur LAUGIER, Officier de Dragons, occupera les intervalles qui se trouvent entre les séances du matin & du soir.

Les Sieurs GAYE, Maître de Dans des Écoliers du Collège, & autres Compositeurs de Ballets de la Composition.

Les Éléves du Sieur VIRENT, Maître de Dessin, & ceux de Monsieur GILIA, Maître de Musique, se consacreront à copier leurs Ouvrages.

A la fin de la dernière séance, on distribuera aux Écoliers des différentes Classes, le prix de leurs Compositions Latines & Françaises. Il y aura aussi des prix pour les Éléves des Classes d'Histoire, de Mathématiques, de Langues Grecque, Latine, Française, Allemande, Anglaise, & pour les Éléves qui auront le logement du Roi de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture. Les Écoliers de l'École de Peinture, & de l'École de Sculpture, & de l'École de Dessin de la Figure & d'Architecture, la Peinture & la Sculpture.

Le 11 Septembre 1770.

JOUEUR DU VIOLON.

MESSEURS.

DE GAYE, Violon, & de SAINT-APRIGUE.

